

PER
B-226

S

BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

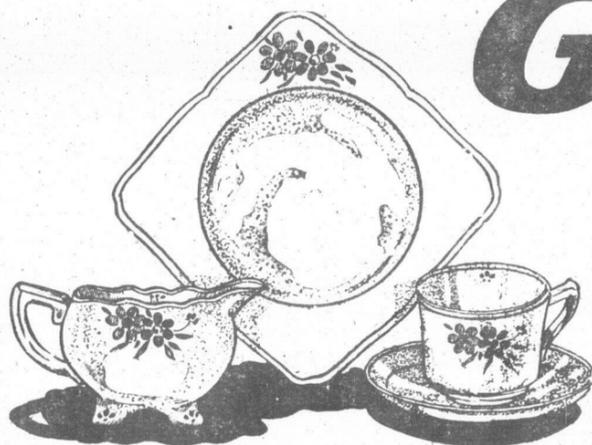
Bibliothèque de
l'École
d'Agriculture

VOLUME XXII, No 27

QUÉBEC

5 JUILLET 1934

5



Modèle "BUFFET"
96 morceaux
pour 12 personnes

Un joli service à diner en semi-porcelaine anglaise, enjolivé d'une fleur aux couleurs: rouge, vert, jaune et bleu avec filet vert sur fond crème. En voici la composition:

- | | |
|-------------------------------|-----------------------------|
| 12 Assiettes à soupe, | 1 Crémier, |
| 12 Assiettes à diner, | 1 Plat à Salade, |
| 12 Assiettes à dessert, | 1 Saucier et dessous 2 Mex. |
| 12 Assiettes à fruits, | 1 Plat couvert, (2 Mex.) |
| 2 Assiettes à pain et beurre, | 1 Légumier sans couvert, |
| 12 Bols, | 1 Plat de 11 1/2 pouces, |
| 12 Soucoupes, | 1 Plat de 15 1/2 pouces, |
| 1 Sucrier (2 Morceaux), | 1 Bol à déchets. |

Découpez ce coupon

Compagnie P. T. LEGARÉ, Limitée
273, rue St-Paul, Québec.

Sans obligation de ma part, veuillez me fournir tous les détails, le prix et les conditions de paiement de votre charrue No. (mentionner ici le No de la charrue qui vous intéresse le plus) livrée avec un Service de Vaisselle GRATIS.

NOM.....
(Ecrire bien lisiblement)

ADRESSE.....

COMTÉ.....

GRATIS

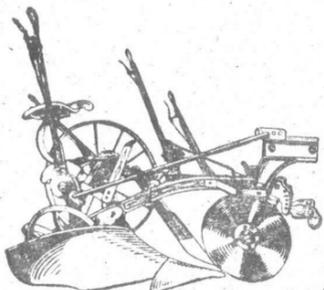
Un Service de Vaisselle

D'une valeur de **\$15.25** avec une

Charrue à siège "Legaré" ou "Victory"

Pour un temps limité seulement, notre manufacturier de charrues à siège "Legaré" Nos 12 et 35 ainsi que "Victory" Nos 42, 44 et 48 offre GRATUITEMENT un magnifique Service de Vaisselle, 96 morceaux, tel qu'illustré ci-contre et d'une valeur de \$15.25.

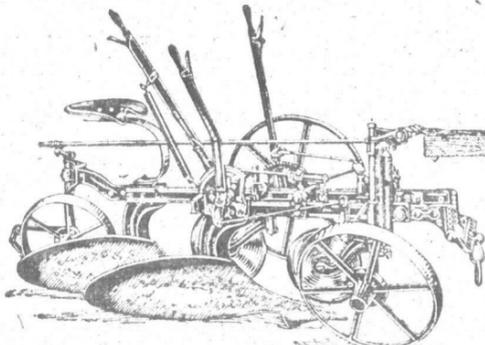
C'est là une aubaine que vous ne voudrez pas manquer. Tenez compte que les prix de nos charrues sont restés les mêmes, et surtout n'oubliez pas que le nombre de ces charrues avec prime est limité et communiquez sans retard avec notre plus proche représentant ou retournez-nous le coupon ci-dessous.



Charrues "LEGARÉ"

Modèle 12 Tel que vignette. Nous recommandons ce modèle où il faut une charrue forte et solide dans la terre. La grosseur du labour peut être réglée de 6 à 14 pouces de largeur et de 4 à 8 pouces de profondeur. Un coutre roulant mobile s'y adapte.

Modèle 35 Même charrue que ci-dessus, mais avec versoir fin du devant et renvoi allongé. Avec soles de 6 1/2 à 8 pouces, elle tournera une raie de 5 à 8 pouces de largeur et de 4 à 7 pouces de profondeur. Aussi fournie avec coutre roulant mobile.



Charrues "VICTORY"

Modèle 48 2 versoirs. La plus parfaite des charrues de ce genre pour labour général. Tel qu'illustré, mais avec coutres droits au lieu de coutres roulants.

Modèle 42 A un seul versoir. Le versoir étant étroit et avec renvoi allongé, il convient pour tous les labours et se dégage bien dans tous les sols. Fourni avec coutre roulant mobile.

Modèle 44 Ce modèle à un seul versoir, plus grand et plus dégagé s'emploie dans les grosses terres et pour faire un labour plus large et plus profond. Fourni avec coutre roulant.

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE

273, rue St-PAUL,

Québec

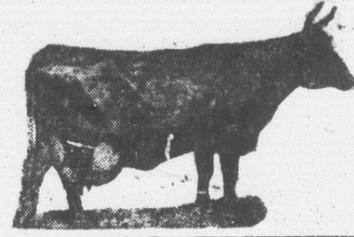
5

5



Les BOVINS "CANADIENS"

par
A. ST-PIERRE, B.S.A., secrétaire
Société des Eleveurs de Bovins "Canadiens"
ST-HYACINTHE, P. Q.



Quelques vedettes de la race bovine Canadienne

Nous nous rendons agréablement à l'invitation que nous a faite M. le secrétaire de l'Association des Eleveurs de bovins Canadiens, en publiant dans cette page une liste importante des sujets des deux sexes de cette race bovine, bien à nous, qui se sont classés, depuis le début de l'année au nombre des centaines de vedettes que comptent les pages de nos Annales Nationales du bétail enregistré.

Ces tableaux constituent une docu-

mentation très utile pour les éleveurs qui s'intéressent de plus en plus à l'avancement de notre industrie laitière et principalement à la production économique du lait.

En étudiant ces rapports il est facile de se rendre compte pour celui qui est fixé sur le coût d'alimentation d'une bonne vache laitière, gardée dans des conditions normales, quels profits il est possible de réaliser par animal, en tenant compte de la valeur de la production de gras annuelle.

LISTE DES VACHES CANADIENNES INSCRITES AU LIVRE D'OR DEPUIS LE PREMIER JANVIER AU 15 MAI 1934, POUR CHACUNE DES CLASSES DES DEUX DIVISIONS

Division de 365 jours				
Nom et No d'enregistrement des vaches ainsi que le nom des propriétaires	L. d'Or No	lbs Lait	lbs Gras	% Moyen
CLASSE ADULTE				
"Belle de Mai-4C"—8104 Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, Qué.	872	14,059	608	4.32
"Nandine-2D"—9008 Arthur-G. Beaugrand, North Stukely, Shefford, Qué.	866	14,035	566	4.26
CLASSE DE 4 ANS				
"Vedette de l'Ecole-1G"—11357 Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, Qué.	873	10,528	487	4.58
CLASSE DE 3 ANS				
"Legère-1G"—10894 Joseph Normand, St-Pascal, Kamouraska, Qué.	867	8,965	435	4.85
"Dame de Mastai-17G"—11484 Honoré Chabot, St-Gervais, Bellechasse, Qué.	866	7,704	375	4.87
CLASSE DE 2 ANS				
"Madeleine du Parc-8H"—12849 Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, P. Q.	871	14,343	598	4.17
"Comtesse-1H"—11993 Joseph Claveau, Luceville, Rimouski, Qué.	874	9,287	452	4.87
"Canadienne-7H"—12461 Ecole d'Agriculture, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.	863	9,344	408	4.37
"Victoriette Nord du Lac-21"—12959 Ossias Tremblay, St-Bruno, Lac-St-Jean, Qué.	868	9,227	389	4.22
"Rougette de Fournier-1H"—11990 Joseph Chabot, Goulet, Bellechasse, Qué.	865	7,469	377	5.05
"Charlotte de St-Charles-6G"—11923 Alfred Labrecque, St-Charles, Bellechasse, Qué.	861	7,238	367	5.07
"Thouin Finette-1H"—12835 Léon Boucher, Joliette, Qué.	864	9,148	366	4.00
"Mascotte de l'Ecole-10H"—12807 Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, Qué.	862	7,811	360	4.61
"Bryvère-1J"—13180 Robert Bernier (Louis), St-Alexandre, Kamouraska, Qué.	869	6,592	287	4.35
"Minière-2J"—13651 Joseph Bernier (Louis), St-Alexandre, Kamouraska, Qué.	870	6,808	286	4.20

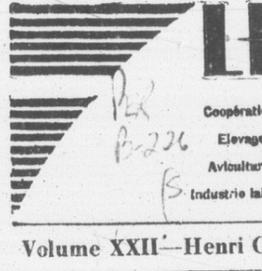
Division de 305 jours				
Nom et No d'enregistrement des vaches ainsi que le nom des propriétaires	L. d'Or No	lbs Lait	lbs Gras	% Moyen
CLASSE ADULTE				
"Brillante de La Vallée-4D"—9195 Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, Qué.	757-A	8,282	434	4.68
"Jolie-2D"—9241 Joseph Claveau, Luceville, Rimouski, Qué.	747-A	8,025	383	4.77
"Blanche-1D"—13809 Delphis Prud'Homme, Repentigny, L'Assomption, Qué.	751-A	7,565	260	4.76
"Bernier-2C"—8070 Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault, Qué.	732-A	9,054	355	3.92
CLASSE DE 4 ANS				
"Anna-4F"—10147 Ecole d'Agriculture, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.	731-A	7,209	342	4.74
"Source de Grondines-2G"—10884 Alcide Remillard, St-Patrice, Lotbinière, Qué.	733-A	7,301	336	4.30
"Nelly Ferme Centrale-6F"—10279 Arthur C. Beaugrand, North Stukely, Shefford, Qué.	756-A	8,269	335	4.04
"Colombe de St-Gervais-2F"—10006 Joseph Chabot, St-Gervais, Bellechasse, Qué.	729-A	7,466	335	4.49
"Gentille-1G"—11008 Arthur Mathieu, Metabetchouan, Lac-St-Jean, Qué.	753-A	6,586	330	4.72
CLASSE DE 3 ANS				
"Paquerotte de l'Ecole-2G"—11396 Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, Qué.	759-A	10,806	468	4.52
"Mirette-2G"—11287 Eddy Archambault, St-Dominique, Bagot, Qué.	748-A	7,911	368	4.65
"Pattie Fine"—12408 Archille Tourigny, Bécancour, Nicolet, Qué.	760-A	7,930	320	4.04
"Denise-4H"—12455 Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault, Qué.	744-A	6,926	318	4.59
"Viviane-2G"—11151 Eddy Archambault, St-Dominique, Bagot, Qué.	746-A	7,609	312	4.10
"Mina-5G"—11497 Johnny Tremblay, Jonquière, Chicoutimi, Qué.	736-A	6,558	286	4.36
CLASSE DE 2 ANS				
"Jeanne-1J"—13307 Narcisse Morneau, St-Jean-Port-Joli, L'Islet, Qué.	742-A	8,862	462	5.21
"Pine Ridge Catherine-4H"—13039 Narcisse Morneau, St-Jean-Port-Joli, L'Islet, Qué.	758-A	8,883	439	4.94
"Breakeyville Finette-9H"—12167 John Breakey, Ltée, Breakeyville, Lévis, Qué.	736-A	8,302	378	4.55

Nom et No d'enregistrement des vaches ainsi que le nom des propriétaires	L. d'Or No	lbs Lait	lbs Gras	% Moyen
CLASSE DE 2 ANS (suite)				
John Breakey, Ltée, Breakeyville, Lévis, Qué.	735-A	8,579	368	4.30
"Ecole d'Agriculture, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.	740-A	8,140	363	4.46
"Princesse Sarah-9H"—12781 Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault, Qué.	745-A	8,370	348	4.16
"Jess-2H"—12477 Joseph Normand, St-Pascal, Kamouraska, Qué.	727-A	6,534	316	4.84
"Mouche-1H"—12476 Joseph Normand, St-Pascal, Kamouraska, Qué.	756-A	7,207	313	4.34
"Fleurotte du Gavrier-1H"—12960 Eddy Archambault, St-Dominique, Bagot, Qué.	738-A	8,193	312	3.81
"Princesse Sarah-8H"—12780 Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault, Qué.	750-A	6,442	279	4.33
"Princesse Belle-6H"—12778 Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault, Qué.	739-A	6,221	270	4.34
"Caline-2H"—11933 Ecole d'Agriculture, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam.	728-A	5,673	268	4.72
"Riverside Finette-12H"—12614 John Breakey, Ltée, Breakeyville, Lévis, Qué.	748-A	6,251	265	4.24
"Claire de la Perade-4H"—12792 Willy Bigué, Ste-Anne-de-la-Perade, Champlain, Qué.	737-A	5,740	263	4.58
"Louise des Rapides-2H"—14249 Edmour Gaucher, St-Valérien, Shefford, Qué.	743-A	5,422	261	4.81
"Reinette-1J"—13874 Gérard Goulet, Rang St-Joseph, Chicoutimi, Qué.	752-A	5,432	258	4.75
"Biquette-2J"—13709 Arthur Mathieu, Metabetchouan, Lac-St-Jean, Qué.	754-A	5,249	252	4.81
"Lala-2G"—13444 Archille Tourigny, Bécancour, Nicolet, Qué.	734-A	5,890	250	4.24
"Polka-2H"—12649 Johnny Tremblay, Jonquière, Chicoutimi, Qué.	741-A	5,346	244	4.56
"Source de St-Patrice-1J"—13816 Alcide Remillard, Beauvillage, Lotbinière, Qué.	726-A	5,591	242	4.31
"Charpentier Louisa-10H"—12773 Rosario Goulet, St-Gervais, Bellechasse, Qué.	761-A	4,921	226	4.59
"Lolo-4J"—13446 Archille Tourigny, Bécancour, Nicolet, Qué.				

Nom et No d'enregistrement	No du L. d'Or	Nom de l'éleveur—Adresse
"Oedipe de Cap Rouge"—9078	75	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Qué.
"Sylvio de St-Charles-5D"—8087	77	Alfred Labrecque, St-Charles, Bellechasse, Qué.
"Mireau de St-Pascal-1E"—8451	76	A.-N. LaBrie, St-Pascal, Kamouraska, Qué.
"Ovide de Cap Rouge-13D"—8601	78	Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Qué.
"King"—4749	79	Pierre Lavoie, Rimouski, Qué.

Nom et No d'enregistrement	No du L. d'Or	Nom de l'éleveur—Adresse
CLASSE "AA"		
"Sylvestre Bijou-41"—13014	48	Albani Sylvestre, St-Simon, Bagot, Qué.
"Joli de Mastai-13F"—11215	49	Lucien Nicole, Montmagny, Qué.
"Modeste de Cap Rouge-5J"—13126	50	A.-N. LaBrie, St-Pascal, Kamouraska, Qué.
"Roméo de Cap Rouge-18G"—11822	51	François Gaudreault, Ste-Agnès, Charlevoix, Qué.
"LeCq de St-Charles-5J"—13331	52	L.-G. Belzile, Amqui, Matapédia, Qué.
"Bennett Ferme Centrale-2K"—14002	53	Arthur-G. Beaugrand, Stukely Nord, Shefford, Qué.
"Prince Finette-6J"—13845	54	Armand Leclerc, Pont Rouge, Portneuf.
CLASSE "A"		
"Baron de St-Ours-5J"—13232	292	Charles Sansoucy, St-Ours, Richelieu.
"Denis-2K"—14141	293	Albani Sylvestre, St-Simon, Bagot.
"Jim-2K"—14185	294	Edmond Chagnon, St-Claire de Rouville.
"Thouin de St-Gervais-1H"—13341	295	Ernest Goulet, St-Gervais, Bellechasse.
"Galant de St-Ours-1J"—13229	296	Charles Sansoucy, St-Ours, Richelieu.
"Pine Ridge Johnny-2K"—13963	297	Philippe Bélanger, Pintendre, Lévis.
"Micklon-2J"—13308	298	Narcisse Morneau, St-Jean-Port-Joli, L'Islet, Qué.
"Trésor-6H"—12742	299	Louis Bernier, St-Alexandre, Kamouraska.
"Bob-5H"—12517	300	Alcide Dumont, St-Alexandre, Kamouraska.
"Ivan ou Cap-2J"—13080	301	Joe-N. Guilmet, Cap St-Ignace, Station Montmagny, Qué.
"Julien-8J"—14136	302	L.-P. Villemare, Ste-Julienne, Montcalm, Qué.
"Galant de St-Gervais-6K"—13978	303	Honoré Chabot, St-Gervais, Bellechasse.
"Castor-2K"—14301	304	Mme Alfred Goulet, St-Gervais, Bellechasse, Qué.
"Benjamin-2J"—13585	305	Robert Chagnon, St-Dominique, Bagot.
"Julien-7J"—14789	306	L.-P. Villemare, Ste-Julienne, Montcalm, Qué.
"Prince Vaillant-6J"—14205	307	Willy Fleurant, Grand Esprit, Nicolet, Qué.
"Extra des Etangs-1J"—13161	308	Armand Benoit, St-Ambrose, Verchères.
"Laurent de St-Charles-4K"—14270	309	Alfred Labrecque, St-Charles, Bellechasse.
"Prince Ageduc-1K"—13848	310	Willy Bigué, Ste-Anne-de-la-Perade, Champlain, Qué.
"Prince des Amours-3K"—14390	311	Maxime Lemieux, L'Islet, Qué.
"Gardien de St-Gervais-4K"—14581	312	Joseph Chabot, St-Gervais, Bellechasse.
"Denis-7J"—13803	313	Arsène Denis, St-Norbert, Berthier, Qué.
"Denis-8J"—13804	314	Arsène Denis, St-Norbert, Berthier, Qué.
"Denis-10J"—13805	315	Arsène Denis, St-Norbert, Berthier, Qué.
"Denis-11J"—13907	316	Arsène Denis, St-Norbert, Berthier, Qué.
"Sergent de St-Pascal-2K"—14564	317	A.-N. LaBrie, St-Pascal, Kamouraska, Qué.
"Monarque de l'Ecole-11J"—14524	318	Octave Marier, Ste-Louise, L'Islet, Qué.
"Gracieux de l'Ecole-3K"—14049	319	Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, Qué.
"Pine Ridge Charlot-8K"—14395	320	Ferme-Ecole Provinciale, Deschambault.
"Champion-5K"—14551	321	Maurice Hallé, Sweetsburg, Missisquoi.
"Prince Minoune-9J"—14619	322	Alexandre Fournier, Montmagny, Qué.
"Extra d'Yamachiche-1J"—13261	323	Honoré Chabot, St-Gervais, Bellechasse.
"Major des Pins-2K"—14146	324	Louis Thoin, Repentigny, L'Assomption.
"Rodrigue-1H"—12479	325	Ludger-L. Dionne, St-Pascal, Kamouraska.
"Gaspard-2J"—13465	326	Albert Beaudoin, St-Lin, L'Assomption.
"Prince de Fournier-10H"—13093	327	Paul & Louis Morin, Montmagny, Qué.
"Gallard-1J"—13625	328	J.-Ovide Sylvain, Beauvillage, Lotbinière.
"Roi du Lac Simon-1J"—13438	329	Albert Yelle, Chenévillie, Papineau.
"Coquet du Lac Simon-2K"—14433	330	Albert Yelle, Chenévillie, Papineau.
"Beau du Lac St-Jean-3K"—14070	331	Béloni Malais, Hébertville Station, Lac St-Jean, Qué.
"Super Séduisant de l'Ecole-6K"—14373	332	Edmond Pilote, St-Félicien, Lac St-Jean.

(Suite à la page 274)



Volume XXII—Henri G.

LE CON

UNE causerie que donnait, sous les auspices de l'Union des Cultivateurs de Québec, le père Léopold O.C., directeur de l'Institut Agricole d'Oka et président de la C.S.T.A., durant la semaine qui a précédé l'important congrès des agronomes canadiens, tenu à Québec, nous avons retenu les notes suivantes concernant le travail qui tend le travail de cet organisme.

De coordonner les travaux agricoles de notre pays. De relever le niveau de la production agricole et de maintenir sa dignité. D'encourager une politique provinciale de recherches agricoles.

De concourir à l'obtention de crédits au développement de la vulgarisation de la science agricole. D'établir une coordination entre les différentes associations agricoles du pays.

De voir à ce que les positions officielles ne soient remplies que par des hommes compétents. De soumettre à la discussion leurs congrès ce qui a trait à l'agriculture, aux recherches, de propagande et de vulgarisation.

De coordonner les travaux fédéral et provinciaux de culture, des collèges d'agriculture, des sociétés techniques. Les régulariser sont des gradués agricoles d'une université reconnue. encore des personnalités employées à des travaux d'administration, d'enseignement, de publicité agricole.

Il ne m'est pas possible d'hui, en quelques traits de résumer même la substance de ces nombreux et importants travaux qui ont été soumis à ce congrès. quatre journées entières, où se sont tenues simultanément, dans diverses salles d'étude de spacieuses salles agricoles de Macdonald. Nous préférons tenter de résumer toute l'importance d'une semaine comme celle-ci dont chaque jour par les fonctions qu'il exerce, est lié à l'avancement de notre pays en général et de

HATEZ-VOUS PROFITEZ

Les lecteurs de ce journal doivent des arrérages et désirent se procurer l'avantage que nous offrons en adressant nos abonnements doivent de régler d'ici le 15 JUILLET PROCHAIN les derniers sursis que nous leur offrons en accommodant un grand nombre possible.

L'ADMINISTRATEUR



Texte détérioré



adienne

Or	lbs Lait	lbs Gras	% Moyen
	6,579	369	4.30
	8,140	363	4.46
	6,370	348	4.16
	6,534	316	4.84
	7,207	313	4.34
	8,193	312	3.81
	6,442	279	4.33
	6,221	270	4.34
	5,673	268	4.72
	6,251	265	4.24
	5,740	263	4.58
	5,422	261	4.81
	5,432	258	4.75
	5,249	252	4.81
	5,890	250	4.24
	5,346	244	4.56
	5,591	242	4.31
	4,921	226	4.59

SE SONT INSCRITS AU

l'Éleveur - Adresse

ap Rouge, Qué.
 urles, Bellechasse, Qué.
 Kamouraska, Qué.
 o Rouge, Qué.
 Qué.

SE SONT INSCRITS AU

l'Éleveur - Adresse

on, Bagot, Qué.
 y, Qué.
 Kamouraska, Qué.
 Agrie, Charlevoix, Qué.
 taspédia, Qué.
 ukely Nord, Shefford, Qué.
 uge, Portneuf.

Richelieu.
 n, Bagot.
 ntre de Rouville.
 Bellechasse.
 Richelieu.
 dre, Lévis.
 n-Port-Joli, L'Islet, Qué.
 ire, Kamouraska.
 dre, Kamouraska.
 gnance, Station Montmagny, Qué.
 enne, Montcalm, Qué.
 is, Bellechasse.
 orvais, Bellechasse, Qué.
 inque, Bagot.
 enne, Montcalm, Qué.
 sprit, Nicolet, Qué.
 ne, Verchères.
 rles, Bellechasse.
 la-Pérage, Champlain, Qué.
 Qué.
 is, Bellechasse.
 Berthier, Qué.
 Berthier, Qué.
 Berthier, Qué.
 Berthier, Qué.
 Kamouraska, Qué.
 e, L'Islet, Qué.
 cinthe, Qué.
 Deschambault.
 rg, Missisquoi.
 tmagny, Qué.
 is, Bellechasse.
 re, St-Maurice.
 L'Assomption.
 cal, Kamouraska.
 L'Assomption.
 tmagny, Qué.
 age, Lotbinière.
 Papineau.
 Papineau.
 e Station, Lac St-Jean, Qué.
 n, Lac St-Jean.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération, Elevage, Aviculture, Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
 Friesian (Section de la province de Québec)
 Société des Éleveurs de Bovins Canadins

Volume XXII—Henri Gagnon, Président, QUÉBEC 5 JUILLET 1934 Frs Fleury, Gérant.—Numéro 27

LE CONGRES DES AGRONOMES CANADIENS

UNE causerie que donnait, à la radio, sous les auspices de l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec, le révd père Léopold O.C., directeur de l'Institut Agricole d'Oka et vice-président de la C.S.T.A., durant la semaine qui a précédé l'important congrès des agronomes canadiens, tenu la semaine dernière, nous avons retenu les quelques notes suivantes concernant le but vers lequel tend le travail de cette société qui est:

De coordonner les travaux des techniciens agricoles de notre pays;
 De relever le niveau de la profession agricole et de maintenir sa dignité;
 D'encourager une politique nationale et provinciale de recherches scientifiques agricoles;
 De concourir à l'obtention des fonds nécessaires au développement et à la vulgarisation de la science agricole;
 D'établir une coordination plus étroite entre les différentes associations agricoles du pays;

De voir à ce que les positions agricoles officielles ne soient remplies que par des hommes compétents;
 De soumettre à la discussion dans leurs congrès ce qui a trait à l'enseignement de l'agriculture, aux travaux de recherches, de propagande et de publicité agricole;

De coordonner les travaux des ministères fédéral et provinciaux de l'agriculture, des collèges d'agriculture et des sociétés techniques. Les membres réguliers sont des gradués en science agricole d'une université reconnue ou encore des personnalités de marque, employées à des travaux de recherche, d'administration, d'enseignement ou de publicité agricole.

Il ne m'est pas possible, aujourd'hui, en quelques traits de plume, de résumer même la substance des nombreux et importants travaux qui ont été soumis à ce congrès qui a duré quatre journées entières, où les séances se sont tenues simultanément dans diverses salles d'étude des splendides instituts agricoles de Macdonald et d'Oka. Nous préférons tenter de démontrer toute l'importance d'une société d'élite comme celle-ci dont chaque membre, de par les fonctions qu'il exerce, est intimement lié à l'avancement de l'agriculture du pays en général et de quelque pro-

vince où il soit appelé à travailler en particulier: de même que de son influence auprès des pouvoirs qui ont mission de légiférer en matière d'enseignement, de propagande agricole, de production et de vente des produits de la ferme.

Les études que poursuit ce groupe d'un millier de techniciens, agronomes ou spécialistes, recrutés dans toutes les provinces du pays, chaque province ayant un ou plusieurs groupes locaux, embrassent non seulement le domaine purement scientifique, mais toutes les branches de l'économie rurale. L'agriculture y est étudiée sous tous ses aspects, parce que les membres de la Société des Agronomes Canadiens ne se rencontrent plus seulement dans les personnels de nos ministères de l'Agriculture; fort heureusement, il en est un bon nombre aujourd'hui dont les services sont retenus par d'importantes maisons de commerce, par des industriels intimement intéressés au progrès de la classe agricole, dans le journalisme et par les compagnies de chemin de fer. Nous en rencontrons de ces techniciens qui présentement dirigent, pour leur propre compte, des fermes modèles ou propriétaires de négoce qu'ils administrent avec succès.

Nous croyons utile de souligner ce caractère particulier de la Société des Techniciens agricoles en formulant le vœu que davantage l'industrie et le commerce reconnaissant les immenses services que sont en mesure de rendre nos gradués des écoles d'Agriculture, pour que ces industries et ces négoce, appelés à transiger avec la classe agricole, il en est si peu qui puissent se désintéresser de cet élément principal de notre population, marchent en harmonie avec le développement de notre agriculture.

Ce qui précède peut paraître à quelques-uns comme détails insignifiants. Non pas. Je soutiendrais plutôt qu'un tel groupement, dont les ramifications s'étendent à toutes les sections de notre activité économique, est en état de définir des politiques de propagande agricole basées sur une parfaite connaissance des facteurs qui gouvernent la production et la vente des produits de nos diverses exploitations du sol et de l'industrie animale.

Le congrès de cette année revêtait un caractère d'importance particulière à cause de la nature des sujets soumis à l'étude des membres. Il y en avait d'ordre purement scientifique mais par ailleurs d'autres traitant de questions bien à l'ordre du jour comme l'étude de la loi de la régie des marchés des produits naturels, commentée par M. le Dr. H. Barton, sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, après que M. J. F. Booth du Service fédéral de l'Economie rurale à Ottawa eut soumis son travail très élaboré, par lequel nous avons appris que des mesures analogues dans d'autres pays avaient donné de bons résultats. Disons pour aujourd'hui que cette mesure votée à Ottawa au cours d'une session qui aura été assez mémorable, tend à favoriser les cultiva-

teurs bien organisés. Elle vise à régulariser la vente des productions agricoles exportables d'abord ainsi que les productions dont les principaux marchés se trouvent en dehors des limites des provinces mêmes qui les produisent. Je crois que les dispositions de cette loi sont telles que dans certains cas, les cultivateurs seront appelés à coopérer obligatoirement. Ainsi, si les deux tiers des producteurs de pommes de terre de la province de Québec, par exemple, décident que ce produit doit se vendre à telle date, emballé de telle ou telle façon, classifié de telle ou telle manière pour répondre aux exigences du marché, si l'Office des débouchés commerciaux pour les produits agricoles convient que ces règlements rencontrent bien l'approbation des deux tiers des producteurs, l'autre tiers devra se conformer aux règlements imposés. Par rapport à l'agriculture, cette mesure semble identique à l'extension du contrat juridique en ce qui concerne les sa'aires ouvriers.

La loi investit le Ministre de l'Agriculture du Canada du pouvoir de prélever des fonds, sur la recommandation des commissaires de l'Office des Débouchés commerciaux, pour construire les entrepôts nécessaires afin de conserver les produits jusqu'au moment propice de les écouler. Les producteurs qui subiraient des pertes du fait de la réglementation de la production d'une récolte quelconque ou de la vente d'une denrée d'exportation régie par l'Office pourraient être indemnisés. Des bureaux de régie provinciaux comme notre Commission d'Industrie laitière par exemple pourront être organisés et collaborer avec l'Office fédéral.

Cette mesure, toute nouvelle chez nous, tend à mettre de l'ordre dans la vente de nos produits agricoles son but est louable, il est tôt pour en prédire les succès dans une province comme chez nous, où la spécialisation est loin d'avoir atteint un point culminant, bien que pour quelques productions nous puissions en bénéficier. A tout événement nous sommes de ceux qui préfèrent l'ordre au désordre, qu'il s'agisse de lois sociales ou de lois purement économiques. Les méthodes de vente actuelles des produits de la ferme, telles que nous les observons, par suite d'une distribution assez compliquée, due à l'éloignement très distant qui existe entre le consommateur et le producteur, laissent à ce dernier, principal artisan de notre progrès national, un revenu trop peu rémunérateur en raison de l'effort que coûte la production.

Si cette mesure a pour objet de stimuler chez nous la coopération en agriculture, comme cela devrait être, elle nous aura grandement aidés dans la voie du progrès.

Il est aussi d'autres travaux soumis à ce congrès, lesquels bien qu'envisagés au point de vue canadien, intéressent grandement notre agriculture provinciale. Nous citerons le travail soumis par M. A. Gosselin sur les recherches en économie rurale, soumis à la séance que présidait M. H. C. Bois, chef du Service provincial de l'Economie rurale;

celui de M. Archibald directeur des fermes expérimentales fédérales à Ottawa, concernant les possibilités d'établir une politique nationale d'Industrie animale, projet complexe qui a donné lieu à intéressantes observations par M. G. B. Rothwell, commissaire canadien d'Industrie animale, M. Adrien Morin, chef du Service de l'Industrie animale à Québec, de M. Wade, secrétaire des sociétés d'éleveurs de la province d'Ontario et aussi d'un technicien attaché au Ministère d'Agriculture du Gouvernement de l'Alberta.

Nos cultivateurs du Québec ont deux problèmes particuliers qui les concernent: l'exploitation économique des troupeaux laitiers, sujet qui fut traité avec une conviction peu ordinaire par M. le professeur Gustave Toupin, à Oka, par la formation de sociétés locales de production animale telles qu'il en existe une déjà, depuis six ans, dans le comté de Deux-Montagnes et dont les résultats effectifs et probants sont dus à l'excellente direction et à la coordination des travaux qu'ont su concevoir les techniciens agricoles qui la dirigent, avec un groupe de cultivateurs, déterminés à raisonner leur travail et à bénéficier de tous les avantages et profits qui résultent de l'achat en coopération de concentrés que l'on doit admettre comme indispensables, dans une certaine mesure, pour arriver à un rendement moyen par tête du troupeau, qui soit plus élevé que les dépenses d'entretien et d'alimentation. M. Toupin a précisé une assertion qu'il avait déjà faite ailleurs devant nous, savoir qu'il est pratiquement impossible au cultivateur isolé d'établir un contrôle aussi serré que le requiert l'exploitation rationnelle d'un troupeau laitier, sans qu'il s'associe à un groupement paroissial ou de comté dirigé par un technicien agricole exclusivement dévoué aux intérêts de tel groupement de cultivateurs.

Il est reconnu que nous pourrions augmenter considérablement la consommation du lait en ce pays en variant le menu de notre industrie laitière. Jusqu'à présent, le lait produit au Canada en général, et dans notre Province en particulier, s'il n'est pas vendu en nature, ou en crème, est converti en



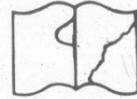
Nous coupons le dollar en deux!

Tous les abonnés qui règlent leur abonnement dans les 30 jours suivant la date d'expiration GAGNENT DU 50% en se prévalant de notre prix spécial d'abonnement à 50c PAR ANNEE et peuvent s'acquitter de leur arriéré au même taux, tous ceux qui régleront avant LE 15 JUILLET. L'ADMINISTRATION.



HATEZ-VOUS D'EN PROFITER

Les lecteurs de ce journal qui doivent des arriérés d'abonnement et désirent se prévaloir de l'avantage que nous leur avons offert en adressant nos factures d'abonnement doivent se hâter de régler d'ici le 15 JUILLET PROCHAIN dernier sursis que nous accordons afin d'en accommoder le plus grand nombre possible. L'ADMINISTRATION.



D'une semaine à l'autre

AU 31 MAI les plantations de pommes de terre au Nouveau-Brunswick étaient de deux semaines en avance sur la saison dernière.

LES ESSAIS qui ont été faits à l'Institut Rowett d'Ecosse, montrent que l'avoine, sous toutes ses formes, fait une bonne nourriture pour les porcs, à l'exception de la poussière d'avoine.

DANS le beurre de beurrerie canadienne de première qualité, on exige que tout le sel soit dissous et que la proportion de sel ne dépasse pas 2 pour cent, dans le beurre destiné au marché anglais, à moins que le classeur ne soit avisé que le beurre est pour un marché spécial.

EN 1933 la quantité de pommes de terre non marchandes au Canada a monté à 3,000,000 quintaux contre 2,581,000 quintaux en 1932. La production de pommes de terre en 1933 se montait à un total de 41,296,000 quintaux contre 39,110,000 quintaux en 1932.

IL Y A eu une augmentation de \$8 à 14-188, soit 5.3 pour cent dans la production laitière au Canada en 1933, par comparaison à 1932, la valeur totale de tous les produits laitiers est estimée à \$167,488,321 en 1933 contre \$159,074,153 en 1932.

LES PLANTES s'accroissent l'azote du sol sous forme de nitrates, mais elles ne peuvent le faire que lorsque le sol contient une provision suffisante d'eau, parce que les nitrates ne peuvent pénétrer dans les racines que sous forme de solutions.

LE NOMBRE total de certificats de généalogie du bétail enregistrés par le Bureau de l'enregistrement du bétail et approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture pour le mois de mai, est de 5,664, se décomposant ainsi, 294 chevaux, 2,818 bovins, 197 moutons, 449 porcs, 1,391 renards, 693 chiens, 11 volailles et 8 chèvres. Le total des enregistrements à date cette année est de 32,021 contre 29,129 l'année dernière. Sur les 449 porcs enregistrés pendant le mois de mai cette année, 396 étaient de race Yorkshire.

TRAITANT de la situation générale des affaires, le rédacteur du bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale écrit à propos des produits agricoles.

Mais les denrées qui s'écoulent en grande partie sur le marché intérieur présentent sans doute, à l'heure actuelle, de plus grandes chances de hausse que les produits d'exportation, dont les cours sont alourdis par le poids des stocks mondiaux. Il y a donc lieu d'espérer qu'une certaine amélioration des prix offrira quelque compensation aux agriculteurs de la province de Québec dont les exploitations n'agrènt en qu'un rendement restreint.

LA TERRE noire et la tourbe séchées à l'air absorbent de 2 à 6 fois leur poids liquide et elles soutiennent avantageusement la comparaison sous ce rapport avec la paille qui est presque universellement employée sur la ferme pour les litiers. La mousse de tourbe, généralement appelée litière de mousse, peut absorber de dix à quinze fois son propre poids liquide.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

En été, durant les grandes chaleurs, les mouches et les moustiques irritent les chevaux au travail comme les autres animaux et surtout les vaches au pâturage. En conséquence, les animaux sont constamment excités par les meurtrissures de ces insectes et inévitablement la production du lait et la croissance des jeunes sont réduites de même que le travail avec les chevaux est rendu plus difficile.

Il est facile et peu coûteux d'accorder aux animaux la faveur de les protéger contre ces "maraudeurs" en appliquant avec un pulvérisateur à main, soit à l'heure de la traite ou en visitant les animaux qui restent toujours dehors, une substance liquide à odeur forte. Toutes les parties du corps surtout le dos, doivent être arrosées pour mieux les repousser. Une application doit être faite à tous les jours vu que ces liquides s'évaporent rapidement. Un gallon de ces liquides suffit pour traiter 6 à 7 vaches ou chevaux durant tout l'été. De plus ces substances sont un excellent moyen de tuer les mouches qui séjournent généralement dans la vacherie ou dans la laiterie.

Ces produits sont vendus dans le commerce et nous avons essayé ici les marques Rawleigh, International, et Sloo Fly que nous recommandons. On peut se les procurer chez le marchand local ou en s'adressant à l'agent régional de ces compagnies.

SOINS DES POULETTES

Avec l'expansion qu'a prise l'incubateur en ces dernières années dans notre province, les troupeaux de volailles ont augmenté ainsi que le nombre de sujets par troupeau. Ainsi plusieurs cultivateurs ont fait l'achat de bons sujets d'élevage et il leur reste, encore à suivre un mode d'élevage convenable.

Deux facteurs de réussite très souvent ignorés sont ceux du logement et de l'alimentation. Celui qui veut réussir dans cet élevage doit se munir d'une colonie portative de 10 à 12 pieds pour

vue de perchoirs, gardée toujours propre, placée dans un endroit sec et attendant à une cour où les poulettes pourront prendre de l'exercice. Elles seront ensuite introduites dans le poulailler à l'époque de la ponte.

Une bonne façon de les soigner consiste à leur servir de la bonne moulée dans une trémie jusqu'à l'âge de 8 semaines; de 8 à 12 semaines leur faire consommer les deux tiers de leur ration sous forme de moulée et un tiers de grains. De douze semaines jusqu'à la ponte 1/2 de moulée et 1/2 de grains avec en plus de l'eau fraîche et de la verdure pendant toute la saison.

L'ENTRETIEN DES PATATES

Pour donner un bon rendement après une bonne plantation, les patates doivent être binées et rechaussées. Dans notre district la pratique générale consiste en un ou deux buttages au cours de la saison.

Le binage ameublir et aère le sol, ce qui permet aux tubercules de mieux se développer; il détruit les mauvaises herbes qui, par leur existence, utilisent la nourriture et l'humidité nécessaires aux patates. Le buttage ou réchauffement amoncelle autour des tiges et des tubercules de la terre ameublée qui hâte la croissance des plantes. Pour cela ces deux opérations doivent être répétées plusieurs fois au cours de l'été.

La bineuse à cheval devrait être passée environ toutes les deux semaines et plus spécialement après une forte pluie, au moment où le sol se dessèche et durcit ou que les mauvaises herbes envahissent les patates. Toutefois il n'est pas recommandable d'en faire lorsque la végétation est avancée, c'est-à-dire quand le feuillage couvre tout le sol et que les racines sont très étendues. A cette Station, d'excellents résultats sont obtenus avec trois ou quatre binages et un ou deux buttages par saison, ayant soin de passer le buttoir après la bineuse lorsqu'on a à butter.

Clubs des jeunes éleveurs de porcs

Organisés sous les auspices des services de l'industrie animale fédéral et provincial

C'est à la demande de quelques jeunes lecteurs qui semblent s'intéresser à ce nouveau mouvement que nous publions à titre de documentation les règlements généraux concernant ces clubs de jeunes éleveurs de porcs organisés sous la direction de M. Stéphane Boily.

Nous ferons remarquer au lecteur qu'avec ce que nous avons déjà publié sur le même sujet dans deux précédents numéros du "Bulletin de la Ferme", voir nos éditions des 21 et 28 juin, les détails qui suivent concernant les règlements généraux complètent les renseignements qui se rapportent à la régie de ces clubs.

Il est heureux que parmi nos abonnés plusieurs jeunes cultivateurs portent attention à ce mouvement, ce qui nous fait espérer que dès le printemps prochain nous compterons plusieurs nouveaux adhérents.

RÈGLEMENTS GÉNÉRAUX

- 1. Les membres ne devront pas être âgés de moins de 12 ans et de plus de 20 ans, le 1er janvier de l'année du concours.
2. Au moins 12 jeunes doivent se grouper pour avoir cette organisation

lors de la première année, et pas moins de 10 lors de la deuxième année.

3. Chaque Cercle doit avoir un Directeur local choisi parmi les intéressés ou parmi les jeunes.

4. Les membres doivent élire chaque année un bureau de direction composé d'un Président, Vice-Président, Secrétaire-Trésorier, lesquels devront être choisis parmi les jeunes, et un Comité de Surveillance composé de trois, choisis parmi les parents.

5. Tout le travail doit être fait par les membres eux-mêmes.

6. Pas plus de 2 membres par famille sont acceptés. Chaque membre doit payer un droit d'entrée d'une piastre (\$1.00); cette contribution sera déposée en banque par le secrétaire et servira à augmenter les prix accordés pour l'exposition et à défrayer certaines dépenses encourues par l'organisation.

7. Tous les sujets du Cercle doivent être identifiés par une marque à l'oreille.

8. La demande pour l'organisation d'un Cercle doit être faite et envoyée par l'agronome régional, avant le 1er

(suite à la page 269)

D'une semaine à l'autre

LES exportations de bacon et de jambon sortant du Canada ont été très considérables cette année, à venir jusqu'à aujourd'hui.

AU 31 MARS 1934 les stocks de foin et de trèfle qui restaient dans les granges des cultivateurs étaient beaucoup moins abondants qu'au 31 mars 1933; ils n'étaient que de 1,897,000 tonnes contre 3,186,000 tonnes l'année dernière.

LA PRODUCTION totale des œufs de ferme au Canada en 1933 a été d'environ 210,585,000 douzaines contre 229,461,000 douzaines en 1932. Les valeurs estimées sont de \$26,345,000 en 1933 et \$29,830,000 en 1932. Ces évaluations ne se rapportent qu'aux œufs de poules sur les fermes et ne comprennent pas les œufs des basses-cours urbaines ni des dindons, des canards et des oies.

UN CONFRÈRE d'Ontario fait remarquer avec raison que plus de la moitié des détenteurs de polices d'assurance-vie ou contre le feu n'ont jamais lu leur contrat d'assurance, ils ne sont pas du tout au courant des conventions écrites dans ces polices, ce que tels contrats d'assurance leur garantissent.

Quand un malheur arrive et que vous devez réclamer de la compagnie qui vous assure, soyez persuadé que l'assureur ne tiendra aucun compte de ce qu'un agent pourrait vous avoir promis verbalement, il y en a tant encore de ces solliciteurs qui aiment dorer la pilule. Non, on s'en tiendra strictement aux stipulations de votre police d'assurance.

C'est pourquoi nous ne saurions trop recommander de toujours lire entièrement vos polices lorsqu'elles vous sont remises par votre agent. Vous découvrirez peut-être, en étudiant toutes les clauses, que le contrat que vous avez choisi ne vous assure pas la mesure de protection que vous croyiez obtenir et qu'un solliciteur aurait pu promettre verbalement.

Ce que nous disons ici des polices d'assurance s'applique tout aussi bien aux commandes qu'il vous arrive de signer pour machines agricoles, automobiles, voitures, centrifuges et que d'autres choses encore!

Relisez toujours votre contrat d'achat et assurez-vous bien que le vendeur ait eu le soin de spécifier sur la commande les services ou accessoires additionnels qu'il vous aurait promis pour obtenir votre consentement à conclure le marché proposé.

Que de difficultés et de disputes sont survenues entre cultivateurs et bonnes maisons d'affaires toujours pour la même cause que nous signalons ici. Les vendeurs promettent, sont quelquefois prêts à donner la lune pour obtenir une commande, mais abusant de la bonne foi de nos gens, ils ont soin de ne pas inscrire sur la commande, que plusieurs signent sans la relire, les objets additionnels promis ou les conditions particulières sous lesquelles se fait le marché.

Sachons, une fois pour toutes, que nos maisons d'affaires, négociants ou industriels, ne reconnaissent d'un contrat d'achat que les conditions écrites. Vous aurez beau dire que M. Untel vous a promis ceci ou cela, si ce n'est pas inscrit sur la commande, ou contrat d'achat, vous devrez payer et vous passer des choses promises et non spécifiées sur le contrat. F. F.

Une fête

Au congrès annuel de février de la Société générale des cultivateurs de Québec, le secrétaire, M. A. Pierre, devant de hautes personnalités de notre monde agricole, de nos sociétés d'éleveurs et de nombreux membres de nos sociétés d'éleveurs et de techniciens agricoles et de vétérinaires, faisait applaudir nos efforts de nos sociétés d'éleveurs de porcs, lesquelles nous relevons le nom de M. Joseph Massé, de Ste-Justine, qui méritait une coupe pour

tenu dans un concours de porcs de meilleur type de porc à bacon.

Sur seize porcs expédiés à l'Exposition de la ferme de Ste-Justine, onze de ces porcs furent classés "select" et cinq "bacon". Vous en conviendrez tous, qui méritait d'être inscrit d'honneur, parce qu'il témoigne de l'application de l'éleveur au développement de sa ferme de notre exploitation animale, l'objet d'une attention toute particulière en cette province, notre industrie offrant des bénéfices si importants en ce moment. On ne peut que louer les bons cultivateurs.



RÉVD. R. D. MACDONALD, Ste-Marthe de Vaudreuil, la journée agricole du 25 juin, directeur de porc du comté de Vaudreuil, à Ste-Marthe.

clarent qu'en ce moment, le cours du marché, le lait, le porc, est le bon lait livré aux fermes.

Si nous avons bonne chance, pour des raisons que nous ne trouvons pas au congrès tenu à Québec, l'hiver dernier fut remis à M. Elz. Sabourin pour le comté de Vaudreuil, en passant, porte un intérêt particulier au progrès agricole, qu'il représente à la L. provinciale.

Lundi, 25 juin, jour de la fête pour les Canadiens-français, les cultivateurs du comté de Vaudreuil, à notre sens, du patriotisme, consacrant la journée à la présidence de leur vénéré curé D. MacDonal, noms régional et locaux, listes en industrie animale, fondamentaux qui gouvernent du porc, afin d'arriver à meilleurs prix. Les cultivateurs profiteront d'une aussi bonne occasion pour féliciter M. un des leurs, de son succès.



Une fête agricole à Ste-Marthe de Vaudreuil

Au congrès annuel de février dernier de la Société générale des éleveurs de Québec, le secrétaire, M. Andréa St-Pierre, devant de hautes personnalités de notre monde agricole, des vétérans de nos sociétés d'éleveurs et un auditoire nombreux composé de députés, de techniciens agricoles et de cultivateurs, faisait applaudir quelques vedettes de notre monde agricole, parmi lesquelles nous relevons le nom de M. Joseph Massé, de Ste-Justine de Newton qui méritait une coupe pour succès obtenu dans un concours de production du meilleur type de porc à bacon.

Sur seize porcs expédiés par le titulaire du trophée, onze de ces porcs étaient classés "select" et cinq "bacon". C'était, vous en conviendrez tous, un résultat qui méritait d'être inscrit au tableau d'honneur, parce qu'il témoigne hautement de l'application de ce cultivateur au développement d'une section de notre exploitation animale, qui est l'objet d'une attention toute spéciale, en cette province, notre industrie porcine offrant des bénéfices assez importants en ce moment. On dit, mieux que cela, de bons cultivateurs nous dé-

Production du porc à bacon dans Vaudreuil et Soulanges — Comment on y fête la Saint-Jean Baptiste — Remise d'une coupe à M. Jos. Massé de Ste-Justine de Newton — Conférences — Démonstrations — Vues animées.

QUAND LE PORC EST MEILLEUR CLIENT QUE LA FABRIQUE.

et lui remettre officiellement le trophée offert par la Société des Eleveurs de Porcs.

Le programme de cette journée d'étude comportait quelques conférences sur l'élevage et l'alimentation économique des porcs de marché; démonstrations sur sujets vivants et abattus; explications sur la politique de l'enregistrement supérieur des truies pur sang et représentation cinématographique très instructive sur l'expédition, l'abatage et la préparation du bacon pour le commerce et l'exportation.

Environ 200 cultivateurs ont pris part au programme de la journée sur le terrain du presbytère gracieusement mis à la disposition du public par M. le curé qui a présidé cette journée. Dans la soirée l'assistance comprenait près de 500 personnes dont les présidents et officiers des cercles agricoles et sociétés d'agriculture des comtés de Vaudreuil et de Soulanges.

Cette journée consacrée à l'étude de l'élevage et de l'alimentation des porcs à bacon était d'autant plus à point que depuis un an, sous l'impulsion remarquable que M. l'instructeur E.-N. Bonneau, du Ministère provincial de l'Agriculture, a donnée à l'amélioration des races porcines dans ces comtés particuliers du district agronomique No 13, placé depuis mai 1933, sous la direction de l'agronome régional, M. R.-P. Charbonneau, l'industrie du porc a fait des progrès notables et que le fait suivant illustre davantage.

Sur la quantité totale des porcs consignés à Montréal par les producteurs de Vaudreuil et de Soulanges en 1933, 75% des sujets entrèrent dans les catégories "select" et "bacon". Ce sont les qualités qui commandent les hauts prix.

Si nous rapprochons ces chiffres de ceux qui ont trait au classement pour toute la province pour le mois d'avril, par exemple, où 12% des porcs étaient classés "selects" et 38% "bacon", les deux chiffres additionnés indiquent que seulement la moitié de notre production se qualifie pour le premier rang tandis que Vaudreuil et Soulanges figurent pour 75%.

Ce travail, commencé par l'organisation de clubs de producteurs depuis un an, se continue avec vigueur. Dans la journée de lundi, à Ste-Marthe, plusieurs cultivateurs ont donné leur nom au secrétaire du club de Vaudreuil pour faire partie de cet excellent mouvement.

M. E.-N. Bonneau, instructeur en industrie porcine pour le compte du Service provincial de l'Industrie animale, organisateur de cette réunion d'étude, avec M. J.-A. Bisson, classificateur de porcs à Montréal, ont été les conférenciers dans l'après-midi. Les sujets traités ont été d'autant plus intéressants et goûtés par les cultivateurs que d'excellents porcs, mâles et femelles, avaient été amenés sur les terrains pour fins de démonstration.

Dans la soirée, des représentants de Canada Packers ont donné une démonstration que les producteurs de porcs ont bien goûtée; telle démonstration ayant pour but d'enseigner à l'éleveur de porcs, quelles sont les qualités que doivent avoir les flèches wiltshire, les jambons, les ventres et flanes pour

que ces parties, préparées par les saleurs, soient qualifiées comme première classe. Notons surtout la longueur des côtes, la conformation et la grosseur des jambons, la demande étant surtout favorable aux jambons de 12 à 14 lbs; l'épaisseur de gras assez uniforme des côtes, fermeté du gras etc.

Cette démonstration fut suivie de quelques brèves allocutions d'abord par M. R.-P. Charbonneau, agronome région I.

Après avoir remercié M. le curé MacDonald de l'intérêt qu'il porte au mouvement agricole paroissial et du comté en général, l'agronome régional a félicité les cultivateurs de l'attention remarquable accordée durant la journée aux conférenciers et aux démonstrations qui furent données.

"Vous admettez", dit M. Charbonneau, que l'élevage du porc, après avoir passé par une dépression considérable, en raison des bas prix du marché, tend à se développer fortement aujourd'hui que les prix sont à la hausse. Aujourd'hui, il est admis, et des éleveurs nous le déclarent, les porcs vous paient votre lait écrémé plus que vous ne retirez d'argent pour le lait entier que vous livrez à la fabrique.

"Au cours de l'hiver, nous avons essayé de vous montrer à organiser la ferme de façon à ce que vous ayez une production mieux équilibrée. Jusqu'ici, il est malheureux que nous n'ayons pas assez des produits qui se vendent bien, et que nous ayons trop de ceux qui ne se vendent pas. Je crois que tous les cultivateurs devraient garder un nombre régulier de bonnes truies portières, afin de pouvoir profiter constamment des marchés hauts ou bas, c'est encore la façon de mieux tirer son épingle du jeu même en temps de dépression."

M. Charbonneau a invité tous les cultivateurs à s'enregistrer comme membres de clubs de producteurs de porcs à bacon. Notre production de bons porcs de marché n'est pas suffisante dans la province de Québec, nous perdons les bénéfices d'un marché favorable.

L'orateur présente ensuite ses félicitations au héros du concours de producteurs de porcs à bacon de 1933 pour le comté de Vaudreuil, M. Joseph Massé, de Ste-Justine de Newton, dont nous donnons plus haut des détails sur les succès qui lui ont valu la belle démonstration de lundi soir.

L'ALIMENTATION ÉCONOMIQUE DU PORC

M. X.-N. Rodrigue, chef de la section des porcs et moutons à Québec, après avoir énuméré les principaux points à observer pour réussir en élevage du porc, insistant surtout sur l'importance de conserver les bonnes truies portières au moins trois ou quatre ans, une bonne truie pouvant donner environ 8 à 10 portées, s'attarde sur la question très sérieuse de l'alimentation économique du porc.

Ce spécialiste, auteur de quelques bulletins bien utiles et recherchés sur l'élevage et l'alimentation, souligne le fait que dans la province, d'une manière assez générale, nous soignons mal les cochons et nous perdons de l'argent. L'agencement des récoltes sur la ferme devrait être fait de telle façon que la ferme rapporte les céréales voulues pour alimenter les porcs, avoir de bons pâtu-

rages et ainsi épargner autant que possible les achats de concentrés.

M. Rodrigue est d'avis que le cultivateur dont la ferme produit de bognes récoltes peut bien balancer ses rations en se procurant les suppléments protéiques que fournit, à prix très modiques, en raison de leur excellente valeur, la Coopérative Fédérée. Ces suppléments protéiques fournissent la matière minérale déficitaire dans la ration domestique et sont surtout recommandés aux producteurs qui seraient à cours de lait écrémé.

Les fourrages verts: trèfle, luzerne, navette, lentille et pois sont autant de ressources alimentaires qui viennent à l'aide du producteur pour fournir une nourriture qui favorisera le bon développement des sujets.

"Nous invitons les cultivateurs, continue M. Rodrigue à cultiver au moins quatre à cinq arpents de grain par portée de cochons. Nous y tenons au point de recommander cette pratique à l'agriculteur qui veut réussir, quand bien même il devrait acheter la semence et les engrais chimiques il récoltera ainsi suffisamment de grain qui lui reviendra à en-



M. JOSEPH MASSÉ, cultivateur de Ste-Justine de Newton, Cté de Vaudreuil, champion d'un concours de production de porc à bacon et qui a reçu, lundi soir, le 25 juin, le trophée mérité pour son succès remarquable dans un concours des éleveurs de porcs de sa région.

viron 15 sous le boisseau, ce qui, après tout, coûte moins cher que d'acheter les concentrés à la poche".

M. Rodrigue recommande l'élevage de deux portées par truie par année, c'est chose bien possible et c'est le moyen de mieux faire payer la porcherie.

Les producteurs se rappelleront également les principaux conseils de cet expert, en ce qui a trait aux soins que doit recevoir la truie portière et les porcelets. Insistons spécialement sur la bonne hygiène de la porcherie. Le cochon sait reconnaître les bons soins et la bonne alimentation qu'on lui procure. Les porcelets comme les veaux doivent être bien soignés dès leur jeune âge. Les porcelets bien nourris se développent vite et bien.

REMISE DE LA COUPE A M. JOS. MASSÉ

C'est M. Elzéar Sabourin, de Vaudreuil, M.P.P. pour le comté, qui a présenté à M. Massé la coupe offerte par la Société des Eleveurs de Porcs de Québec.

M. Sabourin a fait l'éloge du titulaire

(suite à la page 274)



RÉYD R. D. MACDONALD, curé de Ste-Marthe de Vaudreuil, qui a présidé la journée agricole du 25 juin des producteurs de porc du comté de Vaudreuil, à Ste-Marthe.

clarent qu'en ce moment, en raison des cours du marché, le lait écrémé consommé par les porcs est mieux payé que le bon lait livré aux fabriques.

Si nous avons bonne mémoire, M. Massé, pour des raisons personnelles, ne se trouvait pas au congrès des éleveurs tenu à Québec, l'hiver dernier, et la coupe fut remise à M. Elz. Sabourin, M.P.P. pour le comté de Vaudreuil, qui, soit dit en passant, porte un intérêt un peu exceptionnel au progrès agricole du comté, qu'il représente à la Législature provinciale.

Lundi, 25 juin, jour de congé national pour les Canadiens-français, les cultivateurs du comté de Vaudreuil ont fait, à notre sens, du patriotisme pratique en consacrant la journée à étudier, sous la présidence de leur vénéré pasteur, M. le curé D. MacDonald, de leurs agronomes régional et locaux et des spécialistes en industrie animale, les principes fondamentaux qui gouvernent l'élevage du porc, afin d'arriver à placer sur les marchés un produit qui commande les meilleurs prix. Les cultivateurs, de plus, profitèrent d'une aussi splendide réunion pour féliciter M. Joseph Massé, un des leurs, de son succès remarquable.

semaine à l'autre

ctions de bacon et de jambon du Canada ont été très abondants qu'au 31 mars 1934 les stocks de l'année qui restaient dans les usines étaient beaucoup plus abondants qu'en 1932. Ces évaluations indiquent que de 1.897.000 tonnes en 1932, on a produit en 1933 3.186.000 tonnes l'année.

En 1934 les stocks de l'année qui restaient dans les usines étaient beaucoup plus abondants qu'en 1932. Ces évaluations indiquent que de 1.897.000 tonnes en 1932, on a produit en 1933 3.186.000 tonnes l'année.

La production totale des œufs de la province de Québec en 1933 a été de 585.000 douzaines contre 585.000 douzaines en 1932. Les ventes ont été de \$26.345.000 en 1933 contre \$26.000.000 en 1932. Ces évaluations indiquent qu'aux œufs de nos fermes et ne comprennent pas les basses-cours urbains, des canards et des

La province d'Ontario fait beaucoup de business avec raison que plus de la moitié des producteurs d'assurance ont été brûlés par le feu n'ont jamais eu d'assurance, ils ne sont pas au courant des conventions des polices, ce que tels comités leur garantissent.

Malheur arrive et que vous ne pouvez pas vous persuader que l'assureur ne vous trompe de ce qu'un agent vous a promis verbalement, encore de ces solliciteurs qui vous font avaler la pilule. Non, on ne peut compter sur ces agents d'assurance, ce que tels comités leur garantissent.

Malheur nous ne saurions trop vous recommander de toujours lire entièrement les conditions lorsqu'elles vous sont présentées. Vous découvrirez en étudiant toutes les clauses du contrat que vous avez signé, assure pas la mesure de ce que vous croyiez obtenir et ce que l'agent aurait pu promettre.

Malheur nous ne saurions trop vous recommander de toujours lire entièrement les conditions lorsqu'elles vous sont présentées. Vous découvrirez en étudiant toutes les clauses du contrat que vous avez signé, assure pas la mesure de ce que vous croyiez obtenir et ce que l'agent aurait pu promettre.

Malheur nous ne saurions trop vous recommander de toujours lire entièrement les conditions lorsqu'elles vous sont présentées. Vous découvrirez en étudiant toutes les clauses du contrat que vous avez signé, assure pas la mesure de ce que vous croyiez obtenir et ce que l'agent aurait pu promettre.

Malheur nous ne saurions trop vous recommander de toujours lire entièrement les conditions lorsqu'elles vous sont présentées. Vous découvrirez en étudiant toutes les clauses du contrat que vous avez signé, assure pas la mesure de ce que vous croyiez obtenir et ce que l'agent aurait pu promettre.

Malheur nous ne saurions trop vous recommander de toujours lire entièrement les conditions lorsqu'elles vous sont présentées. Vous découvrirez en étudiant toutes les clauses du contrat que vous avez signé, assure pas la mesure de ce que vous croyiez obtenir et ce que l'agent aurait pu promettre.

5

5

5

Une contribution à l'Agriculture appréciée

La Brasserie Dawes a, cette année encore, disséminé à travers la province de Québec ses trente "Black Horses" — étalons de pure race percheronne qui en sont à leur quatrième année dans le service de la reproduction.

La première année de ce service remarquable donna 514 poulains, la seconde 543, et l'on s'attend à ce que cette année, le total s'élève à plus de 700 rejets. Tout indique que la quatrième saison sera encore plus productive.

Ce groupe de reproducteurs, qui compte à l'heure actuelle 30 bêtes de prix et qui est maintenu au profit de la classe agricole dans le but d'améliorer la race chevaline dans la province de Québec, fut créé en 1931, avec 11 étalons, dont les plus fameux étaient LEO MAGNUS II, 19 fois grand champion, et ROOKWOOD GRANITE, grand champion à l'Exposition Internationale de Chicago en 1930.

Chaque année, depuis lors, de nouveaux étalons furent ajoutés au groupe des "Black Horses", avec le résultat que celui-ci compte présentement 30 bêtes.

Les "Black Horses" seront, cette saison, placés dans les localités suivantes:

NOM DE L'ÉTALON	EN SERVICE A	ADRESSE
Garant	M. Aimé Brosseau	Laprairie, Laprairie
Irida Boy's Buster	M. F. Lecuyer	St. Edouard de Napierreville
Monarch's Laet	M. Paul Jeanneau	St. Martine, Co. Châteauguay
Leo Magnus II	M. J. Delaurier	Dorval Station, Box 55, Cté Jacques-Cartier
King	M. E. Campeau	Vaudreuil, Vaudreuil
Nelson	M. Ulric Paquette	St. Vincent de Paul, Laval
Joliet II	M. Jos. Beaudoin	St. Jacques de l'Actifgan Cté Montcalm
Jupiter Jalap	M. A. Fontaine	St-Théodosie, Cté Verchères
Darby's Wonder	M. U. Goyer	St-Eustache, D.-Montagnes
Starlight Laget	Dom. Expérimental Farm.	Farnham, Cté Missisquoi
King Laet	Industrial Specialty Co.	Magog Co. Stanstead
Dissident	M. H. Tetreault	St-Mathias Cté Rouville
Jupitor	M. Louis Marchand	St-Louis de Gonzague Cté Beauharnois
Brutus Jr.	M. W. Guay	St-Jérôme, R. R. 1, Cté Terrebonne
Captivator	M. A. Bienvenue	St-Thomas d'Aquin Cté St-Hyacinthe
Knight	Mde. Jean Lachance	Ferme Neuve, Cté Labelle
Bumper Jalap	M. Philias Caillouette	St-Arsène, Cté Témiscouata
Prince	M. G.-F. Fournier	Montmagny, Cté Montmagny
Normand II	M. W. Boily	c.o. Depot N. B. Limited Chicoutimi, Cté Chicoutimi
Marq. II	M. L. Doyle	Ulverton, Cté Richmond
Don Fedro	M. W. O'Neil	Little River, Cté Québec
Carlos	M. S. Fortin	St-Valentin, Cté St. John
Rookwood Granite	Exhibition Grounds	Sherbrooke, Cté Sherbrooke
Kingston	Exhibition Grounds	Three Rivers, St-Maurice.



BIERE
BLACK HORSE
DAWES

Les principaux reproducteurs parmi ces dernières acquisitions sont CAPTIVATOR, reconnu comme le meilleur percheron au Canada, et grand champion à presque toutes les principales expositions canadiennes l'an dernier; DELBERT, un cheval vraiment exceptionnel, qui n'a été dépassé que par CAPTIVATOR dans la plupart des expositions où il a figuré récemment; CYLAET et MONARCH'S LAET, deux jeunes chevaux qui ont déjà remporté de beaux succès et qui promettent fort pour l'avenir.

Pour que les cultivateurs profitent dans la plus grande mesure possible de ce service de reproduction, l'Institut Agricole d'Oka a prêté sa coopération à la Brasserie Dawes pour la préparation d'une brochure traitant de l'élevage des poulains et donnant tous les renseignements possibles quant aux meilleures méthodes à suivre pour obtenir des résultats vraiment satisfaisants. Ce petit traité d'élevage vous sera envoyé gratuitement sur simple demande faite à la Brasserie Dawes, à Montréal.

Juste quelques sujets seulement
et les profiteront rapidement.—Commandes maintenant! Poussins canadiens approuvés.—
Vente spéciale de débarras.

Rocks Barrés Agés d'un jour... \$5.90 du cent
Leghorns Blancs, Agés d'un jour... 5.90 du cent
Rocks Barrés, Agés de 10 jours... 9.90 du cent
Rocks Barrés, Agés de 3 semaines... 14.90 du cent
Poulettes Leghorns Agés de 3 semaines... 24.90 du cent
Poulets pour griller (cochets d'un jour)... 4.00 du cent
Envoyés \$1.00 avec commande—Balance payable sur livraison garantie.

ARMSTRONG CHICKS
34 Market St. St. Catharines, Ont.
(Cette annonce a reçu l'approbation du gouvernement pour ce qui concerne les poussins).

Concours de Pontes Canadien 34ème semaine

Les résultats de tous les parquets continuent d'être satisfaisants. La moyenne de production s'est maintenue au même niveau que la semaine dernière. Il n'y a que sept unités de différence entre les deux récoltes. Quelques sujets ont encore tendance à vouloir couvrir. Les Leghorns blanches tiennent la première place encore cette semaine. Les trois plus hauts records de parquets ont été faits par:

Parquet	Points	Oufs
25—L. B., W. S. Hall	61.0	57
32—L. B., Manor Farm	60.9	58
9—B. R., F. Teasdale	59.0	60

Les oiseaux des parquets qui occupaient les quatrième et cinquième positions parmi les meilleurs groupes changeant de place cette semaine provoquent un changement dans le classement des six meilleures colonies.

Nous trouvons ces parquets ainsi placés à la fin de cette 34ème semaine du concours:

Parquets	Points	Oufs
19—R. B., C. W. Grant	1538.2	1514
9—R. B., F. Teasdale	1474.4	1462
10—R. B., W. S. Hall	1456.9	1446
25—L. B., W. S. Hall	1454.4	1361
34—L. B., W. W. Bromby	1427.9	1417
11—R. B., K. Slacer	1392.2	1320

Parmi les vedettes de ce concours, se place en troisième position une poule Plymouth Rock. On trouve les six plus fortes ponduses dans l'ordre qui suit:

Parquet	Points	Oufs
98—R. B., F. Teasdale	195.1	184
102—R. B., W. S. Hall	193.0	182
66—R. B., L. J. Urquhart	186.5	159
325—L. B., Manor Farm	186.3	195
113—R. B., K. Slacer	186.0	179
332—L. B., G. S. Taylor	185.8	160

1 W. S. McCall	P.R.B.	578	556	4
2 H. F. Morren	"	1094	1124	2
3 Sta. Exp. La Ferme	R.B.	1499	1567.9x	
4 Sta. Exp. Kapuskasing	"	1341	1398.4	
5 Sta. Exp. Kapuskasing	"	1190	1149.3	
6 A. J. Urquhart	"	1104	1235.3	
7 R. W. Kettles	"	1305	1280.5	
8 W. A. Sannom	"	1185	1080.4	
9 Frank Teasdale	"	1462	1474.4	
10 W. S. Hall	"	1446	1456.9	
11 Kenneth Slacer	"	1320	1392.2	
12 H. J. Mitchell	"	1298	1315.9	
13 J. H. Thompson	"	991	1151.3	
14 G. A. Robertson & Son	"	1167	1218.7	
15 Jas. M. Biggar	"	1121	1123.8	
16 Cebourg P. Farm	"	772	856.9	
17 Clifford Wells	"	1077	1125.2	
18 M. Shantz & Sons	"	1063	1009.5	
19 G. W. Grant	"	1514	1538.2	
20 H. T. Blanchard	"	1109	1152.1	
21 Gordon Duncane	"	1266	1128.3	
22 Sta. Exp. Ste-Anne	"	1058	968.5	
23 A. P. R. Dunlop	W.B.	1144	1157.1	
24 M. C. Wallace	R.I.R.	1204	1163.5	
25 Mrs. C. H. Moor	"	1252	1244.3	
26 Manor Farm	L.S.	1042	1021.1	
27 H. & A. Liebler	L.B.	791	806.5	
28 W. S. Hall	"	1361	1434.4	
29 Philip Henrich	"	866	910.5	
30 Alex. McLean	"	795	768.4	
31 R. Haycock	"	903	863.9	
32 Manor Farm	"	1249	1354.0	
33 G. S. Taylor	"	984	999.9	
34 W. W. Bromby	"	1417	1427.9	
35 Lockerby Lea F. Farm	"	1054	967.7	
36 R. J. Penhall	"	1230	1188.4	
37 J. G. Tweddle	"	988	947.8	
38 Reliable P. Farm	"	1240	1370.3	
39 Fort Hope P. Farm	"	978	1022.0	
40 Grant Ball	"	976	933.0	
41 Jas. M. Biggar	"	835	853.9	
42 C. H. Miller	"	936	977.7	
43 H. L. Zummach	"	660	596.6	
44 J. C. Redhead	"	876	939.3	
45 L. D. Robinson & Sons	"	1027	1046.0	
46 F. Exp. Ottawa	"	558	553.2	
47 F. Exp. Ottawa	R.B.	1150	1120.5	

51176 51657.4

GRANDE VENTE DE DEBARRAS
Poussins approuvés par le gouvernement
MEILLEURS PRIX FIN DE SAISON DANS L'HISTOIRE HOGARTH
Effectif le 5 juillet—Dernière clôture le 9 juillet.

Rocks Barrés et Leghorns Blancs	Grossour ordinaire	Extra Groe
Agés d'un jour... \$ 8.75 par cent		\$ 7.75 par cent
Agés de 10 jours... 8.75 par cent		11.75 par cent
Agés de 3 semaines... 12.00 par cent		14.00 par cent
Agés de trois semaines... 14.00 par cent		16.00 par cent

En commandant les poussins à ces prix, s'il vous plaît, découper cette annonce et l'insérer dans votre ordre. Envoyez 10% avec commande, balance payable sur livraison des poussins.

HOGARTH BABY CHICK HATCHERY,
Boîte 34, Exeter, Ontario. Tél. 184
Cette annonce a reçu l'approbation du Gouvernement pour ce qui concerne les poussins.

CONCOURS de PONTE de l'EST de QUÉBEC

Semaine finissant le 26 juin 1934
Sous la direction de la Station Expérimentale STE-ANNE DE LA POCATIÈRE, QUÉ.

Propriétaires	Race	Total Oufs	Total Points
1 Taylor, G. S.	L.B.C.S.	1544	1682.7
2 W. Mer. Oliver	"	772	720.0
3 Bromby, W. W.	"	1394	1549.4
4 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	P.R.B.	1465	1494.5
5 Poirier, J.-Alphée	"	1495	1367.1
6 Couv. Coop. Bonaventure	"	1210	1157.0
7 Slacer, Kenneth	"	1284	1397.5
8 Couv. Coop. Vaudreuil	"	1045	1014.0
9 Couv. Coop. Laval	"	1114	1150.5
10 Couv. Coop. St-Augustin	"	1191	1184.7
11 Couv. Coop. des Cèdres	"	1315	1185.8
12 Couv. Coop. St-Raymond	"	1249	1252.7
13 Couv. Coop. L'Épiphanie	"	799	800.0
14 Letendre, J.-W.	"	699	700.0
15 Couv. Coop. Montmagny	"	1102	1000.0
16 Couv. Coop. St-Jacques	"	1029	1108.7
17 Sta. Exp. Kapuskasing, O.	"	1449	1634.2
18 Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	1225	1235.9
19 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	"	1454	1434.2
20 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	"	1525	1556.8

24355 24783.5

CONCOURS de PONTE de l'OUEST de QUÉBEC

Semaine finissant le 26 juin 1934
Sous la direction de la Station Expérimentale DOMINION de LENNOXVILLE

Propriétaire	Race	Total Oufs	Total Points
1 H. R. Drew	P.R.B.	1375	1433.4
2 H. R. Drew	"	1163	1198.9
3 W. M. Oliver	"	1119	1162.3
4 C. R. Waldron	"	1119	1119.0
5 Mrs. Alex. MacKay	"	1290	1295.1
6 Taylor Bros	"	802	816.9
8 J. G. Tweddle	"	1081	1166.7
9 J. M. Scott	"	1092	1119.5
10 Ormstown Couvoir Coopératif (W. W. Elliot)	"	1199	1321.5
11 Mrs. L. E. Parker	"	1239	1227.0
12 Papineau Couvoir Coopératif (Etienne Rioux)	"	1383	1414.0
13 Exp. Sta. La Ferme	"	1453	1512.2
14 Exp. Sta. Lennoxville	"	1420	1496.9
15 W. W. Bromby	L.B.C.S.	1613	1617.8
16 W. W. Bromby	"	1576	1715.0
17 W. M. Oliver	"	1449	1435.1
18 K. S. Ingalls	"	1374	1382.2
19 C. O. Drummond	"	1170	1399.4
20 C. D. Calder	W.B.	1217	1148.0

23277 24268.8

Clubs des jeunes éleveurs de pores

(suite de la page 267)

avril, au Chef du Service Provincial de l'Industrie Animale, Québec, et au Directeur des Cercles de Jeunes Eleveurs, Division Fédérale de l'Industrie Animale, Sherbrooke. La liste complète des membres du Cercle organisé doit être envoyée à Sherbrooke, avant le 1er juin.

9. Le Cercle doit être sous la surveillance de l'agronome de comté ou de l'agronome spécial et du propagandiste fédéral en charge des Cercles de Jeunes Eleveurs dans le district. En plus de la visite faite lors de l'organisation, chaque Cercle sera visité au moins deux fois dans le courant de la saison; des notes seront prises et des points seront accordés sur le travail du membre et sur la condition des sujets.

10. Les officiers des Ministères de l'Agriculture pourront aider à l'achat des sujets requis, sans aucun frais, mais le membre devra être prêt à payer le prix total sur livraison.

11. Les Départements d'Agriculture Fédéral et Provincial, après entente, se réservent le droit de diminuer le nombre de membres ou de cercles, en tout temps et en tout endroit, et de faire de nouveaux règlements s'ils le jugent à propos.

SECTION FEMININE

Le long crépuscule à peine disparu que la lune Elle met une longue sur les fenêtres des cha sur l'azur parsemé d'éto Elle dessine des pay n'avions pas aperçu ce n notre imagination, grâc Elle fait oublier la nous empêche d'entendr de voyage.

Elle ne nous perm reviennent accablés de qui ne comprennent pas maman soit condamnée ment bien élevés ont tro C'est une fée qui dov et, bercée par le mouven essayons de deviner son

De la désertion des cherchons pas trop loin sont multiples! disons: fréquentes et des mieu silence, elle est là, très v du village, continuant multiplier encore l'exo ger où sur une moins vas la pieuvre du crédit qui la cherche en mille rec dans la jolie constructio jours rapprochée de l pas le centre autour du toutes les activités local

Si je n'ai nommé certa je les présente. L'esprit tout plein de mie sensée la clientèle s gouffre! clame l'écho! Comptez avec la rapa qui mettra votre vertu à a là de bons vendeurs, deuses dont l'art d'exper ra à vous convaincre de pensable de cette march maison; et la verve et le sages de s'exercer au dé taves du visiteur. "Ach ne vous gênez pas!

Tenez! Ces marchan vent: très nouvelles! On l pour vous! vous en avez certain... comme son à ce prix ridicule, tout mieux ne vaut-il préven au regret? on fera, en p concession pour vous... C'est que je n'avais de faire des déboursés peut enfin hasarder l'empêche de poser un m roles sont pressées et achetez!

Certes non! notre c élevé chez vous! —N'est-ce que cela?... —C'est bien assez: je ne m'être acquitté plus t —Tenez! la solution e signez-moi ce billet; bien devez plus rien... achetez Achetez maintenant. heureux de la suppositio ressent l'assaut de tous grands besoins de son fo vètement! au mobilier r ques indispensables pi caprice s'amène souten tions par l'extrême ama leur en disposition d'é de tous les objets en c vente. —Vous ne me devez r

SECTION FEMININE

Au clair de lune

Le long crépuscule d'été, qui se prolonge encore avec l'avance de l'heure, est à peine disparu que la lune s'élève à l'horizon.

Elle met une longue traînée d'or sur les eaux tranquilles du fleuve. Elle brille sur les fenêtres des chalets qui s'endorment et découpe les silhouettes des arbres sur l'azur parsemé d'étoiles.

Elle dessine des paysages qui n'existent pas, elle trace un décor de rêve que nous n'avions pas aperçu ce matin au grand soleil et dont les contours s'estompent dans notre imagination, grâce à la magie du clair de lune.

Elle fait oublier la cohue des tramways où l'on s'entasse de gare à gare, elle nous empêche d'entendre les propos insignifiants qui s'échangent entre compagnons de voyage.

Elle ne nous permet même pas de voir les désenchantements des époux qui reviennent accablés de fatigue, traînant de pauvres petits enfants larmoyants, qui ne comprennent pas que le nombre des banquettes soit limité et que leur pauvre maman soit condamnée à rester debout quand des messieurs bien mis et évidemment bien élevés ont trouvé moyen de s'asseoir.

C'est une fête qui donne au clair de lune ce charme tout particulier qui en émane et, bercée par le mouvement du train, inattentive au tapage qui nous entoure, nous essayons de deviner son langage et les énigmes qu'elle nous propose.

COUSINE AVETTE.

L'EXODE

De la désertion des campagnes, ne cherchons pas trop loin la cause, elles sont multiples! disons: une des plus fréquentes et des mieux gardées sous silence, elle est là, très vivante au cœur du village, continuant le manège qui multipliera encore l'exode vers l'étranger où sur une moins vaste échelle, existe la pieuvre du crédit qui nous ronge. On la cherche en mille recoins: elle est là dans la jolie construction presque toujours rapprochée de l'église: n'est-ce pas le centre autour duquel convergent toutes les activités locales?

Si je n'ai nommé certains marchands, je les présente.

L'esprit tout plein de désir d'économie sensée la clientèle s'y engouffre... gougref! clame l'écho!

Comptez avec la rapacité du maître qui mettra votre vertu à l'épreuve. Il y a là de bons vendeurs, d'exquises vendeuses dont l'art d'expertise s'appliquera à vous convaincre de l'utilité indispensable de cette marchandise en votre maison; et la verve et la grâce persuasives de s'exercer au détriment d'avantage du visiteur. "Achetez! Achetez! ne vous gênez pas!

Tenez! Ces marchandises nous arrivent: très nouvelles! On les croirait faites pour vous! vous en avez besoin... c'est certain... comme son bon marché... à ce prix ridicule, tout sera tôt enlevé; mieux ne vaut-il prévenir que s'exposer au regret? on fera, en plus, un prix de concession pour vous...

C'est que je n'avais pas l'intention de faire des déboursés aujourd'hui... peut enfin hasarder le client qu'on empêche de poser un mot, tant les paroles sont pressées et pressantes... achetez!

Certes non! notre compte est assez élevé chez vous!

N'est-ce que cela?... Mon Dieu!... C'est bien assez: je suis confus de ne m'être acquitté plus tôt.

Tenez! la solution est toute prête: signez-moi ce billet; bien! vous ne nous devez plus rien... achetez maintenant.

Achetez maintenant... Le client, heureux de la supposition de libération ressent l'assaut de tous les menus et grands besoins de son foyer: la table! le vêtement! au mobilier manquent quelques indispensables pièces... et le caprice s'amène soutenu en ses prétentions par l'extrême amabilité du vendeur en disposition d'étalage complet, de tous les objets en disponibilité de vente.

—Vous ne me devez rien!

TRIBUNE LIBRE

Il est toujours là!

Lors d'un récent voyage au pays abitibien un voyageur qui passe par Palmarolle arrête saluer l'un des pionniers de la paroisse, M. Damase Bégin.

Il est toujours là, et ça paraît!

La maison est confortable, les bâtiments ressemblent à ceux d'une ferme modeste, et les 170 acres de terre labourées démontrent que le défricheur qui arriva à cet endroit, —alors en forêt vierge, en 1921,—n'a pas chômé longtemps, ni souvent.

Il y en a qui croient au travail.

D'autres pensent que le gouvernement est OBLIGÉ de les faire vivre.

Monsieur Bégin est de la première catégorie.

Aux 170 acres de terre en culture qu'il a défrichés, labourées, en ces dernières années, il faut ajouter une cinquantaine d'acres en abatis et en pacage, aussi un autre champ de 60 ou 75 acres en culture sur la terre de l'un de ses fils établi en face de chez lui.

L'an dernier, des milliers de gens chômaient... même dans les pays de colonisation.

Ils ne pouvaient trouver d'ouvrage... habitant parfois un lot de 100 acres... non défrichées.

Et pendant ce temps M. Bégin trouvait moyen, à travers ses autres travaux, de labourer 40 acres de terre neuve.

Evidemment il croit au travail!

Et celui qui visite sa ferme s'en rend compte.

Le visiteur qui passe par là au cours de l'été s'aperçoit que la fermière est bonne jardinière... et qu'elle réussit bien.

Peut-être est-elle convaincue que la façon la plus pratique de manger des légumes sur une ferme c'est d'en récolter.

Et dans une terre aussi riche que celle-là, les légumes viennent à merveille.

Il est pourtant en Abitibi des centaines de colons qui ne semblent pas s'en douter.

Avant d'être colon, de devenir cultivateur, M. Bégin était marchand.

Ça ne l'a pas empêché de gagner la médaille du Mérite Agricole.

Et de démontrer qu'un Canadien qui veut, c'est un Canadien qui peut.

J.-E. LAFORCE.

Demandez à la Mère— elle le sait.

La mère a pris ce remède avant et après la venue des bébés. Cela lui donnait plus de force et d'énergie, quand elle était veuve et épuisée... l'a maintenant en santé pendant la durée de l'âge critique. Rien d'étonnant qu'elle le recommande.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

Cuisine de chez-nous

CUISINE DE CHEZ-NOUS.

Les touristes qui nous visitent chaque saison sont émerveillés de la variété et de l'excellence de notre cuisine.

C'est que "Les Secrets de la bonne cuisine" de Sœur Edith, se répandent de plus en plus chez nos bonnes cuisinières.

OMELETTE IDÉALE.

Prenez 4 œufs, 3/4 de tasse de lait, 1/4 c. à thé de sel, 2 c. à soupe de tapioca à la minute, 1 c. à soupe de beurre, une pincée de poivre.

Façon de procéder: Battez les jaunes et ajoutez-les au lait cuit 10 minutes dans un bain-marie, avec le tapioca et le beurre; ajoutez le mélange très légèrement aux blancs battus en neige; versez dans un poêlon à omelette et faites cuire sur le feu 15 minutes. Faites dorer sous la flamme.

LANGUE SALÉE.

On doit toujours préférer une langue salée (corned) pour les apicis et les salades; la couleur rouge est, en effet, plus appétissante. Il faut la faire bouillir jusqu'à ce que la peau se détache facilement avant de l'utiliser, qu'elle soit fraîche ou salée!

"GOULACHE".

C'est un ragout de bœuf fortement assaisonné; un met hongrois. Il est généralement cuit avec beaucoup d'oignons et aussi peu d'eau que possible.—La sauce de la "Goulache" ne doit pas être épaisse.

Un grand changement

Madame Marg. Guam, de Brooklyn N. Y., écrit: "Après avoir employé deux bouteilles seulement de Novoro du Dr. Pierre, un grand changement s'opéra dans mon état; mes intestins fonctionnent maintenant régulièrement et mon mal de tête a disparu. J'ai bon appétit et je dors bien toute la nuit." Cette salutaire médecine d'herbes est fournie par des agents spéciaux ou directement du laboratoire de Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

EPILEPSIE ET CRISES
Si vous souffrez d'épilepsie ou crises (tomber d'un mal) ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie écrivez pour avoir le livre de renseignements GRATUITS sur le fameux Remède EPILEX contre l'épilepsie et les crises. Adressez: The Air-Way Drug Co., Boite Postale 311, Québec, P.Q., Canada.

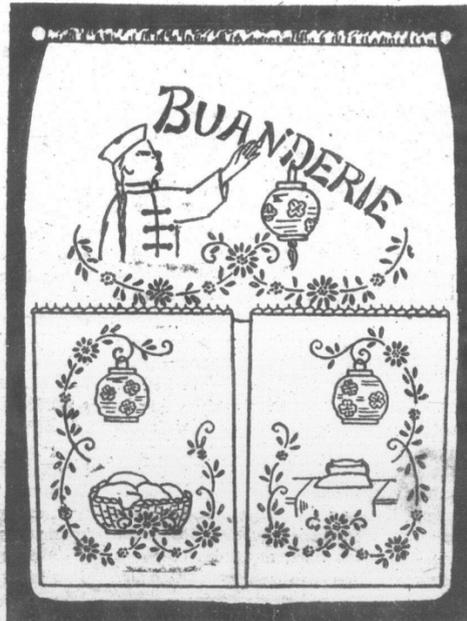
La broderie est un agréable passe-temps

No 2553—Sac à Linge, avec pochettes détachées pour les Bas et les Mouchoirs, 27 x 36 pcs très pratique. A tracer 25c, perforé 60c, au fer chaud 35c. Etampé sur bon coton jaune 65c, sur toile drab ou bleue, jaune 89c, sur superbe toile écrue (prix régulier \$1.90) seulement \$1.55. Coton M.F.A. pour la broderie environ 25c.

Catalogue Général de Broderie 20c. Album de Layette (300 Modèles) 15c.

Abonnez-vous à Notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME
Caster 159, St-Roch, Québec.



EBARRAS
ernement
MOIRE HOGARTH
9 juillet.
Extra Gros
\$ 7.75 par cent
11.75 par cent
14.00 par cent
16.00 par cent
par cette annonce et l'indique sur livraison des pousins!
CHERY,
Tél. 184
qui concerne les pousins!



Pour les gens pressés

Enchères publiques de l'U. C. C.— (Montréal, 3 juillet, 1934). Les prix obtenus pour le beurre et le fromage vendus aux enchères du Comptoir coopératif de l'U.C.C. ont été comme suit: 1000 Boîtes beurre pasteurisé No 1-19 1/4c 550 " fromage blanc No 1-9 1/2c 250 " fromage coloré No 1-9 1/2c

Mort de Mgr. J.-H. Bouffard.—Mgr. J.-Herménégilde Bouffard, curé de la paroisse de St-Malo, de Québec, est décédé à l'âge de 77 ans après avoir été curé de cette paroisse durant 34 ans. Un émouvant hommage a été rendu à ce digne pasteur.

Mort du Rév. Frère Ephrem.—Membre de la Communauté de Ste-Croix, né à St-Isidore de Dorchester, le Frère Ephrem, est décédé à l'âge de 63 ans, après dix-sept années de vie religieuse.

Ordination d'un prêtre Iroquois.—Un descendant de la fière et autrefois redoutable Nation Iroquoise, dont les Cinq Cantons s'échelonnaient de la Rivière Hudson jusqu'au Niagara, le Père Michel Jacobs, jésuite, a été ordonné prêtre à Caughnawaga, dimanche, son village natal. De grandes fêtes civiles et religieuses ont eu lieu à cette occasion.

Bénédiction du nouveau temple de Matane.—L'Evêque de Rimouski, S. E. Mgr. Courchesne, a présidé à la cérémonie. Le sermon de circonstance fut donné par Mgr Verreault.

Brillantes fêtes du troisième centenaire de Trois-Rivières.—S. E. le Cardinal Villeneuve, S. E. le Délégué Apostolique et de nombreux Prélats, S. E. le Lieutenant-Gouverneur, l'hon. M. E.-L. Patenaude, d'autres officiels distingués et une foule de 40,000 personnes assistent aux fêtes du 3ème centenaire de la fondation des Trois-Rivières par LaViolette. Au début des fêtes samedi, S. Eminence bénit une croix rustique que l'on planta en commémoration de la prise de la terre trifluvienne.

Tué par la foudre.—Un garçon de ferme, M. Léopold Ranger, 25 ans, a été tué instantanément par la foudre, à Hawkesbury, Ont.

Baignade fatale à Saint-Nicolas.—Gaston Demers, 12 ans, fils de M. Alyre Demers, s'est noyé en se baignant dans le Saint-Laurent.

Un enfant se noie samedi.—Ovila, 8 ans, fils de M. Ovila Petit de Québec, a été dévoilé hier à l'atelier de son auteur, l'artiste D. Fouquerey. Ce tableau ornera la salle de l'assemblée législative à Québec.

1 mort et 1 blessé à Saint-Joachim.—Un camion, rempli de madriers, roula d'une hauteur d'une trentaine de pieds dans un ravin, à un tournant de la côte des Carrières. M. F.-X. Fecteau, de Québec est tué, tandis que son compagnon, M. H. Bilodeau fut blessé.

Un cadeau à la province.—Un tableau dépeignant l'arrivée de Jacques Cartier à Gaspé en 1634, don de la France au Canada, a été dévoilé hier à l'atelier de son auteur, l'artiste D. Fouquerey. Ce tableau ornera la salle de l'assemblée législative à Québec.

Deux terribles accidents d'automobile à St-Henri de Lévis et à Champigny.—A St-Henri de Lévis, M. Gérard Forest, 27 ans, de Québec, a été tué lorsque la voiture dans laquelle il avait pris place avec quatre autres québécois, dérapa et tomba dans le fossé.

M. Cyrille Hamel, cultivateur de Champigny, 55 ans a été tué, quand son auto capota; son fils Lucien, qui devait se marier dans quelques jours, reçut des blessures très graves; son épouse un autre de ses fils, et sa jeune fille sont aussi blessés.

Congrès des agronomes canadiens

(suite de la page 266)

beurre, en fromage ou encore en lait condensé.

Avec d'autres causes, il résulte de ce fait qu'il y a surproduction de lait et des produits énumérés plus haut et avilissement des prix. Il existe cependant une variété considérable de produits ou de liqueurs à base de lait fabriqués en Europe et aux Etats-Unis, qui ont gagné la faveur du public et que l'on pourrait avantageusement introduire sur le marché canadien, comme déjà cela se fait heureusement, à la faveur d'une bonne publicité.

Voilà en quelque sorte la substance du travail préparé par le Dr. Rosell, bactériologiste de l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe et que M. le professeur Brochu a présenté à la séance de jeudi matin à Oka. Nous pourrions donner plus tard des détails sur cet important travail, le texte nous en ayant été remis avec ceux de MM. Gustave Toupin et du Dr. Corminbœuf, professeur à Oka, qui sont corrélatifs.

Nous devons également mentionner les importants travaux pathologiques présentés par le Dr. Conklin, professeur à Macdonald, et du Dr. Rosell, de St-Hyacinthe, fondateur de l'Institut Rosell de Bactériologie laitière, se rapportant à la mammitte infectieuse, maladie qui affecte environ 50 à 60% de nos vaches laitières à haut rendement. Cette maladie constitue un sérieux handicap au progrès de l'industrie laitière, cependant, grâce aux travaux de recherches scientifiques, l'on croit pouvoir établir un système de contrôle de la maladie effectif à 60, même 70%.

Les congressistes ont eu d'autre part le plaisir d'entendre une voix de France dans la personne de M. P. Thierry, directeur des Services agricoles de Dijon, représentant officiel de notre ancienne mère-patrie au congrès des Agronomes canadiens. Cette autorité française a fait un rapport bien substantiel des recherches accomplies dans son pays dans le domaine agricole. Les experts en industrie animale ont fort goûté la description qu'il nous a donnée des principales races de vaches laitières sur lesquelles la France compte principalement: la vache Normande que le conférencier vantait particulièrement, la Limousine, race développée dans le département du Limousin et la Charolaise. Ce ne sont là que les principales races bovines sur lesquelles M. Thierry a retenu l'attention de son auditoire, car chez nos cousins de France une quarantaine de races bovines progressent, il y en a presque une propre à chaque département de la République française.

J'en arrive maintenant à un événement du congrès qui a ajouté beaucoup à son cachet d'importance et lui a donné un éclat inaccoutumé. Nos lecteurs se rappellent que les autorités de l'Université de Montréal décidaient tout récemment de conférer des titres honorifiques, bien mérités d'ailleurs, à certaines personnalités de notre monde agricole et membres de la Société Canadienne des Techniciens agricoles. Il convenait que l'Université de Montréal, à laquelle le Collège Agricole d'Oka est affilié, profitât de la réunion des agronomes canadiens à cet institut pour conférer ces titres officiellement aux distingués titulaires, leur remettre les parchemins doctoraux et proclamer, avec leurs mérites exceptionnels, les privilèges et les honneurs attachés à ce grade.

La cérémonie s'est déroulée au milieu d'un décorum très imposant.

Le très révérend Père Abbé, Don

Pacôme Gaboury, présidait cette séance conjointement avec le révd père Léopold, directeur de l'Institut, tandis que Mgr Piette, recteur de l'Université de Montréal, a proclamé lui-même les nouveaux docteurs en Science Agricole.

Le Révd père Léopold présenta les décorés à tour de rôle en commençant par l'ex-président de la Société des Techniciens agricoles, l'Hon. Dr. Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture de la province de Québec, en second lieu le Dr. W. J. Black, du département de l'Agriculture et de la Colonisation du chemin de fer Canadien National; puis le Révd Frère Isidore O.C. éminent professeur de zootechnie à l'I.A.O., auteur de plusieurs bulletins de haute valeur scientifique et pratique sur l'élevage des bovins, puis M. Chas.-A. Fontaine, professeur à Oka, secrétaire de la Commission des juges du concours annuel du Mérite Agricole de Québec, que les nombreux lauréats de l'ordre des chevaliers du sol ont eu l'avantage de connaître comme d'apprécier les vastes connaissances.

Mgr le Recteur, dans de courtes allocutions, a fait ressortir les hauts mérites personnels des décorés ainsi que leur importante contribution à l'avancement de l'agriculture, notre industrie nationale par excellence.

Retenons cette pensée exprimée par Mgr. L.-V. Piette dans son allocution aux membres de la C.S.T.A.

"Sans doute nos pouvoirs publics devront donner tous leurs soins à la protection de l'agriculteur, à l'aisance qui doit couronner ses efforts. Il faut cependant que le cultivateur sache que noblesse oblige. Il n'a pas le droit d'exploiter son domaine selon les caprices de son inspiration personnelle, encore moins selon la théorie du moindre effort.

"Vous me permettez d'admirer de tout mon cœur la profession agricole. J'estime qu'être fils de cultivateur est déjà un titre fort respectable et le fils de cultivateur qui travaille son domaine de manière à lui donner plus de valeur par ses efforts personnels a droit à la reconnaissance du peuple."

Les nouveaux docteurs en Science Agricole "honoris causa" exprimèrent tour à tour leur gratitude aux autorités de l'Université de Montréal pour l'honneur insigne qui leur fut conféré.

M. le ministre de l'Agriculture s'est exprimé en termes très délicats, comme il en a l'habitude. "Je remercie", dit M. Godbout, "l'Université de Montréal du titre qu'elle vient d'accorder à un agronome sorti d'une institution comme celle-ci et dont vous venez, Monseigneur, de faire un éloge tout aussi remarquable qu'il est justifié.

"Vos paroles, à mon égard, à mes mérites personnels, je ne les accepte que si vous les attachez à la Société des Agronomes canadiens dont l'action peut se comparer à celle de n'importe quel autre groupe professionnel. Nos écoles d'Agriculture à Québec comme au Canada, jouent un rôle tel, que je crois qu'aucune autre ne fait autant pour le bien de notre patrie, si l'on considère que l'agriculture reste toujours l'industrie fondamentale à base de nos progrès économiques et sociaux.

"Tous nos efforts doivent tendre en ce moment à former une génération d'agriculteurs qui soit plus instruite et mieux renseignée sur les choses de la profession agricole. A moins que les activités des agronomes et des départements de l'Agriculture se concertent pour préparer cette génération meilleur;

leure; les millions que nous aurons dépensés ne rendront pas au maximum.

"La Société des Agronomes Canadiens compte des officiers qui offrent toutes les garanties possibles pour tracer ce programme d'éducation agricole. Les travaux de recherches qu'elle poursuit, l'organisation de son travail de propagande extérieure, son étroite collaboration avec les pouvoirs qui dirigent, tout converge vers un seul objectif: faire en sorte que les deniers publics soient attribués dans le but de donner le meilleur rendement possible".

En terminant, M. Godbout souhaita que l'éducation qui se donne porte toujours vers des résultats pratiques. Certes il est bon de poursuivre des travaux de recherche, cependant celles-ci doivent avoir pour but ultime de suggérer au travailleur du sol, les moyens de retirer le plus de bénéfice des forces dont il dispose.

M. le Dr. Black et le Révérend Frère Isidore ont également remercié les autorités de l'Université de Montréal de l'estime manifestée à leur égard.

Les agronomes canadiens ont assisté dans la soirée à un magnifique banquet offert par l'Institut agricole d'Oka. Il y eut plusieurs discours. Le congrès a pris fin à Montréal, vendredi midi. Après avoir visité le port de Montréal ou les usines de la Canadian Industrial à Beceil pour ceux qui le préféraient, les congressistes se rallièrent vers midi, à l'hôtel Queens où ils furent les hôtes du Gouvernement de Québec à un banquet offert en leur honneur.

Plusieurs personnalités du monde commercial et industriel eurent l'avantage de rencontrer les techniciens agricoles. Cet heureux contact devrait avoir un lendemain favorable aux intérêts mutuels des hommes d'affaires, des agronomes canadiens et de la classe agricole d'une manière générale.

Il est une chose qu'il nous plait particulièrement de souligner en ce qui a trait à l'enseignement agricole, c'est que la province de Québec marche dans la bonne voie, l'enseignement pratique et scientifique que l'on y donne est parfaitement conforme aux besoins de notre avancement, et sur plusieurs points des délégués étrangers se sont plu à signaler certaines initiatives du Ministère de l'Agriculture non encore tentées dans leur province respective.

M. L. H. Newman, céréaliste du Dominion, a été élu président de la C.S.T.A. M. Trueman, d'Ottawa, aura la direction du secrétariat anglais tandis que M. A. Gosselin, rédacteur de l'Economiste Agricole, agira comme secrétaire français de la Société des Agronomes canadiens.

Les producteurs de graines de semences du Canada et l'Association des producteurs de grains de la vallée d'Ottawa ont tenu également leur réunion annuelle en même temps que les techniciens agricoles.

FRS. FLEURY.

SOUS les règlements du classement des porcs, aucun classement d'animaux abattus n'est autorisé à un abattoir tant que les bascules et l'outillage pour le classement n'ont pas été approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture.

AU CANADA c'est l'industrie de la distillerie qui fournit le plus grand débouché industriel pour le surplus de seigle. Il s'emploie de petites quantités de seigle pour la fabrication de denrées alimentaires pour l'homme, et une proportion considérable est donnée aux animaux ou consommée sur la ferme.

La Coopération

Fournit les co

Semaine

BEURRE

Nous avons à annoncer une semaine précédente, l'augmentation dans les arrivages et la position de la part des entreprises approvisionner de fortes quantités ont été de nature à baisser les prix.

La dernière semaine, lundi 3 juillet, l'on cotait au gros de la livre, mais notre marché est tranquille.

FROMAGE

Avec la baisse de la semaine nos opérations avec le marché ont été un peu plus actives, peu de changement à noter.

ŒUFS

Les arrivages moindres qu'une semaine précédente n'ont été suffisants pour répondre à la demande pour co: immédiate: notre marché a donc eu une hausse à été enregistré.

VOLAILLES VIVANTES

Aucun changement à noter dans les prix de la poule, la demande pour se maintenir bonne aux prix actuels.

L'apparition sur notre marché d'une forte quantité de poulets à grillades, poulets d'autres catégories, volailles secondaires et provenant de l'Ontario et de l'Quebec ont donné une augmentation dans les arrivages et avec un marché restreint, les prix ont subi une hausse à deux sous la livre.

ANIMAUX VIVANTS

Arrivages à la Pointe St-Charles, 3 juillet, 1934.—Bétail, 1075; porcs, 1493; moutons, 1084.

BETAIL

La fermeture du marché hier a eu un très heureux effet sur les expéditions d'aujourd'hui. A cela il faut que les expéditions et la demande réduite par suite qui réduisent la consommation de viande appréciée. A l'heure où nous ce rapport (3 hres de l'après-midi) il n'y a encore qu'à peu près 2000 bœufs vendus. Les meilleurs bouvillons se vendent à \$5.50; la plupart des autres à \$5.00 à \$5.25 et n'ont pas encore été vendus. La viande de bonne qualité se vendent au

Les produits laitiers

BEURRE

Les réceptions de beurre au cours de la semaine dernière se sont élevées à 57,748 boîtes tandis qu'elles étaient de 57,748 boîtes de la semaine précédente soit dix fois de plus que l'an dernier pour la même semaine.

FROMAGE

Les réceptions moins fortes de la semaine dernière pour la même semaine ont été de 31,775 boîtes de la semaine précédente, 27,388 la semaine précédente, 35,957 l'an dernier.

Nous avons exporté 14,735 boîtes de fromage, 57 boîtes de beurre, 207 boîtes de fromage la semaine dernière et 207 boîtes de beurre. En 1933, nous avons exporté 17,865 boîtes de fromage et 207 boîtes de beurre.

Depuis le commencement de l'expédition de beurre et de fromage à Montréal pour les ports étrangers, les expéditions ont été élevées à 57,748 boîtes de fromage et 207 boîtes de beurre.

Ces chiffres sont la moitié de ceux de l'année dernière, date à 86,800 boîtes de fromage et 207 boîtes de beurre.

FRUITS ET LÉGUMES

Les réceptions de fruits et légumes au cours de la semaine dernière ont atteint le chiffre de 101 wagons, soit 101 de plus que pour la semaine précédente. Il est entré 4 wagons de pommes, 98 de légumes et de fruits; 26 de légumes et de fruits; 56 de fruits des pays étrangers et 13 wagons de Québec à fournir 13 wagons de



La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 25 juin au 2 juillet

BEURRE

Nous avons à annoncer une autre baisse dans les prix du beurre. Ainsi que pour la semaine précédente, l'augmentation considérable dans les arrivages et le peu de disposition de la part des entrepreneurs à s'approvisionner de fortes quantités actuellement ont été de nature à faire fléchir les prix.

A la dernière heure, lundi après-midi, le millet, l'on cotait au gros de 19c à 19 1/2 le livre, mais notre marché était plutôt tranquille.

FROMAGE

Avec la baisse de la semaine dernière, nos opérations avec le marché anglais ont été un peu plus actives, mais il y a eu un peu de changement à noter dans les prix.

ŒUFS

Les arrivages moindres que la semaine précédente n'ont été suffisants que pour répondre à la demande pour consommation immédiate; notre marché a donc été ferme et une hausse a été enregistrée dans les prix.

VOLAILLES VIVANTES

Aucun changement à noter dans les prix de la poule, la demande paraît vouloir se maintenir bonne aux prix actuels.

L'apparition sur notre marché d'une forte quantité de poulets à griller (broilers) et de poulets d'autres catégories, surtout de qualité secondaire et provenant des provinces d'Ontario et de l'Ouest ont occasionné une augmentation considérable dans les arrivages et avec une demande restreinte, les prix ont subi une baisse de un sou à deux sous la livre.

ANIMAUX VIVANTS

Arrivages à la Pointe St-Charles, le 3 juillet, 1934.—Bétail, 1075; veaux, 1249; porcs, 1493; moutons, 1084.

BETAIL

La fermeture du marché hier n'a pas eu un très heureux effet sur les conditions qui prévalent aujourd'hui. A cela il faut ajouter le fait que les expéditions sont fortes et la demande réduite par suite de chaleurs qui réduisent la consommation d'une manière appréciable. A l'heure où nous écrivons ce rapport (3 heures de l'après-midi) il n'y a encore qu'à peu près 300 têtes de ventes. Les meilleurs bouvillons rapportent \$5.50; la plupart des bons sujets se paient de \$5.00 à \$5.25 et les moyens n'ont pas encore été vendus. Les vaches de bonne qualité se vendent aux alentours

de \$3.50. Lorsque tout sera vendu nous nous attendons à ce que les prix soient d'un bon quart de sou plus bas qu'ils ne l'étaient la semaine dernière, avec possibilité d'une baisse de 50 sous par 100 livres dans quelques cas.

VEAUX

A l'ouverture du marché les prix se sont maintenus pratiquement aux niveaux des prix de la semaine dernière, mais à bonne heure cet après-midi, il semble y avoir un certain relâchement; cette dernière tendance à la baisse est due à ce qu'un très grand nombre d'expéditions par camions sont arrivées. La plupart des bons veaux de lait rapportent \$4.50 par 100 livres. Les communs se vendent aux alentours de \$2.75 et les moyens de \$3.00 à \$3.75.

AGNEAUX-MOUTONS

La majorité des bons agneaux n'ont pu être vendus qu'à \$7.50 le 100 livres. Les sujets de qualité commune et les légers ne rapportaient que \$5.50. Les acheteurs se montraient très sévères sous le rapport de la classification. Le manque général de qualité dans le cas des agneaux est en grande partie responsable de la présente situation. Nous recommandons fortement que l'on n'expédie que les sujets de bonne qualité et que l'on garde les sujets trop légers pour les mieux finir. Les moutons ne rapportaient que de 1 sou la livre pour les communs à 2 1/2 pour les meilleurs.

PORCS

Les porcs ont été le seul point ferme sur notre marché et cela malgré que l'opinion semblait indiquer qu'une baisse était possible. Malgré les prix fermes obtenus, on ne peut considérer ce marché comme étant ferme; il est plutôt fort instable et il reste très embarrassant de se prononcer d'une manière ou d'une autre quant à ce que nous pouvons attendre en fait de prix au cours de quelques semaines qui vont suivre. Les bacons rapportaient \$9.25; les sujets de choix bénéficiaient d'une prime de \$1.00 par tête; les légers, les lourds et les sujets de boucherie doivent subir une coupe d'un demi sou la livre. Les lourds sont très difficiles à vendre et les acheteurs préfèrent n'en pas avoir. Les truies rapportent de \$6.00 à \$7.00 le cent livres.

VEAUX ABATTUS

Marché stationnaire.

PORCS ABATTUS

Marché faible; demande limitée et avec une offre plus considérable les prix ont fléchi d'environ 1/2 à 1c la livre.

Les produits laitiers, les œufs, les fruits et légumes sur le marché de Montréal

BEURRE

Les réceptions de beurre au cours de la semaine dernière se sont élevées à 32,088 boîtes tandis qu'elles étaient de 32,344 la semaine précédente soit dix mille boîtes de plus que l'an dernier pour la même semaine.

FROMAGE

Les réceptions moins fortes que l'an dernier pour la même semaine accusent une augmentation sur celles de la semaine précédente: 31,775 boîtes la semaine dernière, 27,388 la semaine précédente et 35,957 l'an dernier.

Nous avons exporté 14,738 boîtes de fromage, 57 boîtes de beurre, contre 9,132 boîtes de fromage la semaine précédente et 207 boîtes de beurre. En 1933, pour la même semaine les envois outre-mer représentaient 17,865 boîtes de fromage et 98 boîtes de beurre.

Depuis le commencement de la saison les expéditions de beurre et de fromage de Montréal pour les ports étrangers se sont élevées à 57,748 boîtes de fromage et 841 boîtes de beurre.

Ces chiffres sont la moitié moins élevés que ceux de l'année dernière à la même date à 86,800 boîtes de fromage et 813 boîtes de beurre.

FRUITS ET LÉGUMES

Les réceptions de fruits et légumes au 29 juin avaient atteint le chiffre de 553 wagons, soit 101 de plus que pour la semaine précédente. Il est entré 4 wagons de pommes, 98 de pommes de terre, 89 d'autres fruits; 26 de légumes assortis; 280 de baquettes et 56 de fruits des pays du sud. Québec a fourni 13 wagons de pommes

de terre sur 98 reçus la semaine passée. On peut mieux juger de l'importance du marché de Montréal en tenant compte des chiffres suivants.

Quand il entrât 553 wagons de fruits et légumes à Montréal la semaine dernière, Toronto qui est une des villes les plus peuplées après Montréal n'en recevait que 185 wagons. La semaine précédente: Montréal 452 — Toronto 216.

Recettes du C. N. R.—Le bilan de mai du Canadian National accuse une augmentation de \$2,507,438 de recettes brutes par comparaison avec mai 1933. Le total de ces recettes durant le mois fut de \$14,767,854 contre \$12,260,416, en mai 1933. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à \$12,948,818 ce qui représente une augmentation de \$881,608 sur mai 1933. Les recettes nettes du mois furent de \$1,819,036 contre 193,206 en mai 1933, une augmentation de \$1,625,830.

Durant les cinq premiers mois de l'année les recettes brutes du réseau se sont élevées à \$65,581,300, une augmentation de \$11,632,451 sur les chiffres de la période de 1933 correspondante. Les dépenses se sont élevées à \$62,191,052, une augmentation de \$4,277,326 et les recettes nettes à \$3,390,249 contre un déficit de recettes nettes de \$3,964,877 durant la période de 1933 correspondante, une amélioration de \$7,355,125.

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 30 JUIN 1934

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 26 JUIN 1934 INCLUSIVEMENT.

Table with columns: BEURRE FRAIS, FROMAGE, Blanc, Coloré. Rows: No 1 pasteurisé, No 1 non pasteurisé, No 2.

TRÈS IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

PORCS ABATTUS

Table with columns: No 1, No 2, No 3. Rows: 13c, 12c, 11c.

POULES VIVANTES

Table with columns: A, B, C, Coqs. Rows: 17c, 15c, 13c, 10c.

VEAUX ABATTUS

Table with columns: engraisés au lait, Bon, Moyen, Commun. Rows: 07 1/2c, 05 1/2c, 03 1/2c.

"Poulets à Griller (Vivants)" (comprenant Blanc et de couleurs)

Table with columns: A 2 1/2 lbs, B 2 lbs, C 1 1/2 lb. Rows: 18c, 15c, 13c.

CANARDS VIVANTS

Table with columns: A, B, C. Rows: 20c, 18c, 16c.

Poulets Vivants

Table with columns: A 4 lbs, B 3 1/2 lbs, C 3 lbs. Rows: 23c, 21c, 17c.

LAPINS VIVANTS

Table with columns: Doivent peser au moins 5 lbs 8 à 10c la lb., Pigeons vivants, le couple. Rows: 25c.

Table with columns: A gros, A moyens, B, C. Rows: 23c, 21c, 20c, 18c.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 3 juillet 1934 Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

Large table with columns: Porcs, Vaches, Veaux de lait, Veaux de champs, Agneaux du printemps, Moutons, Bouvillons, Taures, Taureaux. Rows: Porc à bacon, Prime de \$1.00, Porc à boucherie, Porcs légers, Porcs lourds, Extra lourds, Truies, Choix, Bonne, Moyenne, Commune, Très commune, etc.

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de QUÉBEC

Table with columns: A QUÉBEC, ŒUFS, Poules abattues, LARD, Veaux abattus engraisés au lait, Moutons abattus. Rows: A gros, A moyens, C, No 1, No 2, No 3, etc.

NOS CHASSEURS — Oh! ce n'est pas difficile. Toutes les fois que je vais à la chasse, je bourre ma gibecière de feuilles de chou, de thym et de serpolet. — Ah! et pourquoi cela? — De cette façon, lièvres et lapins me courent après.



Consultations légales

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné. 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires; celles concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

BAIL.—Q. Le propriétaire d'un véhicule automobile d'une valeur de \$2,500.00 environ, à la suite d'un accident, a laissé chez moi son véhicule me représentant qu'il reviendrait le chercher quelques jours plus tard. Seize mois se sont écoulés et j'ai averti à plusieurs reprises le propriétaire de venir chercher son véhicule tout en lui déclarant que je lui chargerais \$1.00 par mois. Plusieurs me disent que j'ai le droit de m'approprier cette chose. Quels sont les recours que je peux faire valoir?

Rép. à N. P.—Vous avez tous les droits et avantages d'un locataire et il vous est permis d'instaurer des procédures contre le locataire, de faire saisir le véhicule-automobile, de le faire vendre, etc. Ce n'est pas du fait que vous avez averti longtemps après le locataire que vous lui chargeriez \$1.00 par mois que vous pouvez être en droit de lui réclamer ce montant de \$1.00 par mois car, advenant que des procédures soient instituées, il vous faudra prouver la valeur locative.

SALAIRE.—Q. Depuis trois ans je demeure chez un cultivateur mon père étant devenu veuf m'y ayant placé et étant subéquemment remarié. Il n'a pas été question de me faire travailler ni de me donner quelque salaire que ce soit. Par contre j'ai travaillé mais je n'ai pas retiré grand chose et j'ai à peine de quoi me faire habiller. Je suis âgé de 17 ans. Sais-je en droit de réclamer un salaire pour les trois dernières années?

Rép. à L. M.—Il arrive fréquemment, surtout à la campagne, que des parents pour certaines raisons placent leurs enfants dans une autre famille sans aucune condition. Je suis porté à croire que c'est à peu près la même chose que si un fils était chez son père, c'est-à-dire que dans des cas semblables l'enfant est supposé se conformer aux désirs des personnes chez qui il est, les respecter, leur aider s'il lui est possible et même travailler. Il ne faut pas conclure qu'il est en droit de se faire habiller ou d'exiger un salaire. Vous n'êtes certainement pas en droit, pour une très bonne raison aucun salaire ayant été convenu, de réclamer contre la personne qui vous a logé depuis trois ans quelque rémunération que ce soit.

VENTE PAR LE SHERIF ET HYPOTHEQUE.—Q. J'ai l'année dernière vendu un moulin à mon neveu. Est-ce que ce moulin peut être vendu par le shérif? Ma terre a été vendue par le shérif et les créanciers saisissants ne sont pas tous payés et c'est pourquoi je désire savoir si les créanciers ont le droit de faire saisir mon moulin grevé d'une hypothèque. Je désirerais savoir également si en empruntant au Crédit Agricole j'ai le droit de mettre ma terre au nom de ma femme ou si c'est préférable de la mettre à mon nom?

Rép. à R. C.—Votre moulin, en supposant qu'il est votre propriété, peut comme tout autre bien immobilier être vendu par le shérif, à la demande des créanciers ayant obtenu jugement contre vous. Si les créanciers qui ont fait vendre votre terre n'ont pas été remboursés en capital, intérêts et frais de ce qui leur est dû. Ils peuvent à la suite de procédures judiciaires être subrogés dans vos droits à l'encontre de la créance que vous avez contre votre neveu et advenant le défaut de ce dernier de s'en tenir aux conditions de son contrat, ils pourront, de la même manière que vous auriez été en droit de le faire, instaurer des procédures contre lui et faire vendre le moulin. Je ne vois pas comment une propriété qui serait à votre nom pourrait être mise au nom de votre femme pour les fins d'un emprunt au Crédit Agricole.

VENTE DE CHEVAL.—Q. J'ai acheté un cheval il y a quatre ans pour le prix de \$160.00 payable en deux versements. J'ai payé le premier versement, soit \$80.00, et je suis dans l'impossibilité de pouvoir payer la balance due car le cheval n'a pas gagné ses dépenses depuis trois ans. Ce n'est pas que ce cheval ait eu de la misère car le vétérinaire et d'autres personnes m'ont dit qu'il était vigoureux. Ce cheval m'a été vendu comme étant âgé de huit ou neuf ans et quant à moi je n'avais pas les connaissances voulues pour vérifier les assertions du vendeur. Le vendeur me réclame son dû et me menace de procédures. Je suis un pauvre cultivateur possédant à peine le strict nécessaire pour ma famille. Est-ce

Une fête agricole à Ste-Marthe de Vaudreuil

(suite de la page 268)

de ce magnifique trophée. Il a félicité les éleveurs du club de Vaudreuil de leur succès notable. Ce député est un fervent de la coopération en agriculture, il use de toute son influence pour favoriser le progrès agricole de sa région. Couvoirs coopératifs, ferme de démonstration, sociétés d'agriculture, cercles agricoles trouvent en lui un promoteur dévoué et un apôtre fervent des intérêts du comté agricole qu'il représente à la Législature de Québec.

M. Michaud fit ensuite dérouler sur l'écran quelques pellicules cinématographiques qui ont fortement retenu l'attention de l'auditoire.

Nous remportons de cette réunion de cultivateurs aussi attentifs aux questions qui relèvent d'une de leurs principales productions, l'impression que l'élevage du porc dans ce coin de province, qui vient de donner d'excellentes preuves de son savoir-faire, est appelé à s'implanter sur chaque ferme d'une façon sérieuse. Vaudreuil et Soulanges, son voisin, constitueront sous peu un centre de production de porcs à bacon de haute qualité qui pourra retirer de nos marchés domestique et extérieur pleine récompense pour l'effort déployé.

Bien que nous n'y soyons passé que quelques instants, nous avons pu nous rendre compte que les terres sont bonnes. On peut en attendre de bonnes récoltes. Le capital intellectuel est contribué par des cultivateurs profondément attachés à leur profession, ils lui ont fait honneur dans le passé, et sous la direction de techniciens laborieux et dévoués bien appuyés dans leurs travaux de propagande par des curés de la trempe de M. l'abbé MacDonald, s'adapteront rapidement aux changements qui s'imposent dans l'exploitation des fermes par suite des exigences des marchés qu'ils ont à servir. FRS FLEURY.

qu'un commerçant de chevaux qui n'a pas de licence pour vendre peut faire des frais? Je lui ai offert son cheval et il l'a refusé. A-t-il le droit de saisir autre chose que le cheval? Je désirerais savoir ce qu'un cultivateur a le droit de se garder lorsqu'il a une famille de dix enfants. Il s'agit au billet que j'ai consenti lors de l'achat du cheval que le vendeur resterait le propriétaire de ce cheval jusqu'à parfait paiement.

Rép. à J. B. G.—Il est trop tard pour que vous puissiez être en droit de vous plaindre des supposés défauts cachés. L'âge d'un cheval n'est pas considéré comme un défaut caché et, en supposant même que vous n'aviez pas les connaissances voulues lors de l'achat, il aurait été préférable que vous demandiez à quelqu'un qui était au courant de vous accompagner. Aujourd'hui le vendeur peut instituer des procédures contre vous, prendre jugement et faire saisir les biens qui de par la loi ne sont pas déclarés insaisissables. Il n'est pas obligé de reprendre son cheval. Quant aux effets qui, de par la loi, sont insaisissables, j'ai déjà à plusieurs reprises fourni tous les détails nécessaires et je vous réfère aux consultations antérieures.

JUTRAS CATALOGUE ANGLAIS-FRANCAIS SUR Gréments de sucrerie Installation d'étable Machines agricoles OFFERT GRATIS Pour renseignements et prix faites un X sur les machines qui vous intéressent. Nom... Adresse... No B. F. juillet 1934 MANUFACTURES PAR LA COMPAGNIE JUTRAS L.TEE VICTORIAVILLE QUE.

BUVEZ LA BIÈRE Dow OLD STOCK PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

NOUS METTONS À VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que: Brochures — rapports — factures catalogues — cartes de lettres — circulaires enveloppes — factures — etc. LE SOLEIL L.TEE (Département de l'Imprimerie)

MANQUE D'EXERCICE LE "BULLETIN DE LA FERME" est imprimé par "LE SOLEIL" Limitée par "LE SOLEIL" Limitée

Peaux Vertes

MAISON OVIDE GODIN

Grant, Québec.

Peaux salées .06c la lb.

Peaux fraîches .05 1/2 c la lb.

2 lbs. chaque peau.

Peaux toutes les peaux de 50

des peaux de 50 lbs. ne

me.

Peaux engraisées, enlevées

à la pièce .60c chaque,

Deacons de campagne à

Peaux de bonne qualité

et queue .15c de moins.

Peaux fraîchement enlevées

avant leur valeur. Peaux

chacune.

du 25 juin au 7 Jul. 1934.

MAISON OU

ASSE-COUR

DIVERS

.....\$1.80 à \$2.00

(triées)..... 1.60

(time)..... 1.55

(aux jaunes)..... 1.75

ALIMENTAIRES

..... 1.20

..... 1.25

(dlings)..... 1.40

..... 1.60

..... 1.45

..... 1.30

..... 1.70

..... 2.50

..... 2.55

..... 1.30

..... 2.50

..... 3.20

..... 1.70

..... 2.00

..... 16.00

..... 11.00

..... 2.50

..... 3.50

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5

5

5

Visite de l'Exposition d'Histoire Naturelle le 5 mai 1934 à l'École Supérieure d'Agriculture, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Depuis quelques années, les nombreux visiteurs de notre exposition étaient obligés de faire preuve d'endurance pour se rendre au local où se tenait notre exposition d'Histoire Naturelle. Cette année, pour faciliter la tâche aux visiteurs et peut-être aussi leur générosité, les officiers de l'exposition ont transféré leurs pénates du 4^e étage au vaste parloir de l'entrée principale. Voilà pourquoi je fais aujourd'hui, à jarrets reposés, ma première visite de l'exposition de 1934.

Au premier coup d'œil, les décors de bienvenue, la disposition des exhibits nombreux et variés donnent au visiteur une idée assez juste du travail qu'a exigé la préparation de cette exposition et du succès que remporteront les organisateurs et les exposants.

Après cette vue de l'ensemble, les vingt exhibitions de plantes disposées près de l'entrée, attirent mon attention. Les exposants de ces tableaux ont tous cherché dans leur herbier les neuf spécimens les plus représentatifs et les mieux réussis. Ici, je vois un étalage de plantes médicinales, là un tableau de mauvaises herbes, ailleurs celui des plantes cultivées; un peu plus loin, je m'arrête pour considérer un humble tableau représentant les mauvaises herbes caractéristiques de la Beauce. La valeur de ces étalages nombreux et variés embarrassera certainement les juges lorsqu'il s'agira de déterminer le rang des vainqueurs.

L'examen de ces tableaux terminé, je ne puis résister à la tentation de feuilleter quelques-uns des quarante herbiers déposés avec ordre sur les tables.

Un herbier portant le nom pompeux de "Flore de Kapuskasing" fixe tout à coup mon attention et pique ma curiosité. Pendant un court examen j'y rencontre entre autres particularités une plante dont le nom populaire est d'une signification romanesque: "Lanière de Tarzan". Sans arrière-pensée je puis croire que Tarzan a des admirateurs dans cette jungle canadienne.

Puis je passe à une représentation d'une mine d'amiante accompagnée des différents articles usuels tirés de ce minerai. Le tout est complété par des profils de sol.

Vient ensuite le tour d'un étalage très détaillé, aussi complet qu'éducatif, sur l'apiculture. De nombreux dessins nous donnent en détail les formes anciennes et nouvelles des ruches. Tous les accessoires utiles et nécessaires à tout apiculteur progressiste accompagnent aussi les dessins.

J'ai ensuite la bonne fortune d'assister à une démonstration savante et impres-

sée du principe des extincteurs chimiques et de quelques principes de physique. Puis je me dirige vers une ferme modèle présentée par des étudiants de 3^e année.

Des confrères ont voulu exciter, cette année encore, l'intérêt porté par les visiteurs à ce genre d'exhibits l'année dernière et ont préparé une ferme en miniature. S'il faut en juger par le nombre de visiteurs qui se sont pressés près de cet exhibit, nous pouvons certifier que le succès de cette année n'a cédé en rien à celui remporté l'année dernière.

A deux pas de la ferme modèle, la représentation d'une couche chaude et d'un jardin potager en préparation est aussi le point de mire d'un bon nombre de visiteurs. Cet exhibit, parfait dans ses formes et sa présentation, dénote chez son auteur une connaissance véritable de la technique horticole, un goût profond du détail et une capacité de réalisation enviable.

Je ne voudrais pas oublier de faire une mention spéciale d'un exhibit concernant l'inoculation des légumineuses. Je me plais à féliciter l'exposant de ce travail qui contribuera pour beaucoup à vulgariser cette méthode technique nécessaire dans bien des circonstances.

Je me hâte afin d'étudier plus longuement les deux exhibits sur l'aviculture. Par ces représentations nous avons eu un modèle de ce que peuvent apporter de travail, de précision, d'intelligence et d'intérêt des jeunes étudiants qui aiment leur spécialité. A partir de sire coq et de dame poule emballés, tout était mis à concurrence. Quelques bouteilles contenant des embryons de poussins rendus à divers stades de développement, rivalisaient avec une série complète d'œufs à partir de quatre onces jusqu'à 48 onces la douzaine. Le tout était parfaitement disposé et agrémenté de tableaux des différentes races de volailles. Moulées balancées, poulailler et trémies en miniature complétaient les deux exhibits rivaux. Heureusement que le juge est un spécialiste émérite.

Comme je laissais le département de l'aviculture, j'eus l'avantage d'assister de loin à la dernière partie d'une conférence donnée par M. Rosaire Proulx, sur la manière de faire la généalogie d'un troupeau. M. le Professeur concrétisait son enseignement à l'aide d'un tableau très élaboré que présentaient deux élèves finissants sur la généalogie du troupeau de l'École. Ce tableau soigneusement préparé a suscité un vif intérêt chez les visiteurs.

Je visitai ensuite un exhibit que les annales de l'exposition ont enregistré cette année pour la première fois. C'est

celui de la mouche dite: *Drosophila Melanogaster*, surnommée communément *Drosophile*. Cette innovation est due à l'initiative et à la compétence de trois élèves du cours agronomique. La présence de notre savant copain Noël Doré était bien opportune pour expliquer, avec délicatesse et à propos, aux visiteurs le but et les résultats pratiques de ces croisements nombreux et variés.

Monsieur Doré faisait de prudentes comparaisons entre les résultats obtenus des croisements de ces petites mouches et les résultats possibles des croisements entre végétaux de variétés différentes ou entre animaux domestiques de races diverses. Il complétait ses démonstrations au moyen de tableaux illustrant bien les résultats proportionnels des croisements opérés.

Je suis alors entré sur le territoire des élèves de 1^{ère} agronomique. Comme par le passé ils ont voulu suivre la coutume et ont, de ce fait, présenté différentes familles d'oiseaux placés dans leur habitat respectif. Comme je suis profane en la matière, je dois dire que tous les visiteurs ont porté un grand intérêt à cet exhibit et que les plus compétents ont félicité les exposants de leur travail et de leurs succès.

Je mentionne en passant un exhibit du petit gui canadien qui, dans certaines régions, fait tant de ravages à nos épinettes. Et, je suis arrivé de ce pas à deux étalages superposés; l'un représentait un insecte nuisible et l'autre était l'œuvre de M. Avila Brunelle.

M. Perron, observateur et amateur de la nature, nous offrait un tableau original représentant les ravages causés par les chenilles à houppes. Ce tableau devenait captivant par la présence de nombreuses larves vivantes rendues au stade de la croissance. M. Perron était convaincu et a prouvé que même avec des chenilles il est possible d'intéresser les visiteurs.

Quant aux magnifiques dessins découpés sur bois dont M. Avila Brunelle est l'auteur, je me suis incapable de les apprécier à leur pleine valeur, tant au point de vue du travail exigé qu'à celui du fini et du détail. Le premier tableau représentait une vue de St-Marc de Venise et le second, ne cédant en rien au précédent, concrétisait un paysage des Alpes. Je m'unis aux nombreux admirateurs du confrère, passé maître dans l'art de travailler avec la scie presque microscopique, pour le féliciter de sa patience et de son succès.

A ces exhibits spéciaux venait s'ajouter une multitude de collections différentes de moulées alimentaires, d'engrais chimiques, de minéralogie, de grai-

CICATRISÉ LES PLAIES OUVERTES

pendant que le cheval travaille

Le bon vieux remède Absorbine—l'antiseptique puissant—cicatrise plaies ouvertes, coupures, écorchures, clous. Ne cause jamais d'ampoules, ne force pas au repos—permet au cheval de continuer à travailler. Liniment merveilleux! Absorbine met fin à la boiterie, réduit foulures, éparvins, euros et autres enflures. Economique. Il en faut peu. Grosse bouteille, \$2.50. Chez tous pharmaciens. W.-F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal.

Employez ABSORBINE

nes de semence et de mauvaises herbes.

De nombreux dessins de construction rurale et de microscopie ont aussi intéressé vivement les visiteurs.

Les collections d'entomologie ne cédaient pas la place à leurs rivales, ni par le nombre ni par la qualité. Les visiteurs ont eu l'avantage d'apprécier tout particulièrement une collection complète des principaux insectes nuisibles et utiles à l'agriculture. C'est à M. Gérard Sansfaçon que revient le mérite d'avoir présenté cet exhibit d'une manière intéressante et économique. La méthode de monter des collections d'insectes dans des boîtes vides de cigaretttes, méthode qu'inaugure cette année ce gros collectionneur, mérite une attention spéciale de tous ceux qui désirent se faire à peu de frais une belle collection d'insectes.

Je félicite M. Sansfaçon de cette heureuse initiative et je lui prévois de nombreux imitateurs.

Il me restait comme dessert les nombreux tableaux de pathologie végétale, présentés par MM. les finissants.

Ces exhibits m'ont retenu presque aussi longuement que ceux des plantes et insectes réunis. M. E. Laplante, sorti vainqueur sur ses concurrents, nous présentait une collection très complète des maladies attaquant surtout les plantes utiles à l'agriculture. Le suivaient de près, MM. Sansfaçon, Busque et Chs. Dionne, tous confrères finissants. Dans l'ensemble, ces tableaux de pathologie ont intéressé à un haut degré les visiteurs. Du fleuriste au cultivateur pratique, tous ont puisé nombre de renseignements sur les maladies qui déciment nos plantes ornementales, horticoles et qui affectent les cultures de nos champs.

A peine je cessais d'examiner ces tableaux que les Demoiselles de l'École Classico-Ménagère de St-Pascal, faisaient leur entrée annuelle à notre exposition. Je laissai alors le champ libre aux aimables visiteuses ainsi qu'aux galants confrères chargés de donner aux visiteurs les renseignements désirés.

En me retirant, je reçus en guise d'adieu un sourire aimable du président qui, sans doute bien disposé par la venue d'aussi intéressantes visiteuses, semblait me dire: "Vive l'exposition!" Et moi, d'un signe de la main je lui répondis: "Vive l'exposition!"

JOSEPH LALIBERTÉ, E.S.A.

—•••••
Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous, The General Veterinary Drugs, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

OXYMEL

—•••••
SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois, et W. Brunet.

Vous n'avez pas la peine d'écrire Utilisez ce coupon d'abonnement



Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de en bon de poste en paiement de ans d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME"

ANCIEN	Nom	R. N. No.	Bureau de Poste	Province
REÇU LE				
27 SEP. 1976				
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE	N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.			

PER
B-226

S

COOPER
INDUSTRIE

PARAIT
LES JE

VOLUME XX

UN VOL

Case 15